



COVID

RESPONSE



Canadian
Urban
Institute

Institut
Urbain du
Canada

L'INSTITUT URBAIN DU CANADA

CUI est l'Institut urbain du Canada. Nous sommes une plateforme nationale où les décideurs politiques, les professionnels de la ville, les chefs d'entreprises et leaders citoyens, les activistes communautaires et les universitaires peuvent apprendre, échanger entre eux et collaborer les uns avec les autres d'un océan à l'autre. Grâce à la recherche, l'engagement et la communication narrative, notre mission est de faire en sorte que le Canada construise des villes dynamiques, équitables, agréables à vivre et résilientes.

RECONNAISSANCE TERRITORIALE

L'IUC s'engage à la réconciliation avec les peuples autochtones. Nous reconnaissons que nos programmes sont mis en œuvre sur le territoire de nombreux peuples autochtones et respectons ce fait. Le siège social de l'IUC est situé dans la ville de Toronto, le territoire traditionnel de nombreuses nations, y compris les Mississaugas of the Credit, les Anishnabeg, les Chippewa, les Haudenosaunee et les Wendat. La ville abrite désormais de nombreux et divers peuples divers des Premières Nations, des Inuits et des Métis. Toronto est visée par le Traité 13 que les Mississaugas of the Credit ont signé et les traités Williams que plusieurs bandes des Mississaugas et des Chippewa ont signés.

À PROPOS DU PRÉSENT RAPPORT

Ce rapport reflète les contributions intellectuelles et les données fournies par de nombreux partenaires. Les photos de la couverture de ce rapport représentent un échantillon des centaines de personnes qui ont pris la parole lors des événements *CityTalk* du CUI au cours de la dernière année. Vous pouvez en apprendre davantage grâce à ces personnes et à d'autres constructeurs de villes inspirants, en consultant les enregistrements vidéo, les transcriptions et les résumés disponibles en ligne sur le site *CityTalkCanada.ca*. Ils nous ont également offert un aperçu de ce qu'ils ont appris au cours de l'année écoulée, que nous avons intégrée à la partie III de ce rapport. Les données de l'enquête ont été fournies en nature par Advanis, sur la base de contributions de plus de 125 000 Canadiens durant la pandémie. Le CUI est très reconnaissant de cette contribution et remercie Advanis d'avoir recueilli dès le début des données détaillées d'un point de vue urbain, racial et ethnique, ce qui n'est malheureusement pas aussi courant au Canada que cela devrait l'être.

Vous avez des questions concernant ce rapport? Veuillez nous contacter :

Diane Dyson | Directeur principal, Recherche et engagement | ddyson@canurb.org

Kate Graham | Agrégée supérieure, Direction municipale | kgraham@canurb.org

LETTRE DE LA PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE

MARY W. ROWE

Le 11 mars 2021



Chers lecteurs et lectrices,

Il y a un an aujourd'hui, j'étais à Victoria pour prendre la parole lors d'une conférence. Il y a eu une certaine remise en question à savoir si l'on accordait trop d'attention aux villes. Je me suis défendue, arguant que les villes constituent la plus grande création de l'humanité. Les villes sont le moteur de l'économie. Les villes sont des incubateurs d'innovation. Elles constituent un élément essentiel de cet écosystème extraordinaire que nous appelons le Canada, y compris les zones urbaines et rurales, où les gens se rassemblent pour résoudre les problèmes auxquels nous sommes confrontés – et en cas de crise, c'est à l'échelle locale, au sein des communautés, que l'on trouve la résilience.

J'étais loin de me douter que ce serait ma dernière conférence en personne, mon dernier vol et mon dernier grand rassemblement avant longtemps. Et j'étais loin de me douter que cette déclaration sur la résilience de la communauté viendrait à se confirmer dans l'année à venir.

Jane Jacobs disait que les villes détiennent « les germes de leur propre régénération ». À maintes reprises, j'ai pu en constater la pertinence. La véritable innovation et la résilience se développent au niveau le plus granulaire. En temps de crise, les gens rassemblent les ressources dont ils disposent et essaient de nouvelles choses pour répondre aux besoins qu'ils perçoivent autour d'eux. La crise suscite une sorte « d'improvisation de bricolage autonome » sur le terrain qui, dans les situations d'urgence, s'adapte plus rapidement et plus efficacement que les solutions à grande échelle. C'est pourquoi les villes persistent à travers l'histoire ; c'est pourquoi je continue d'affirmer que les villes représentent la plus grande création de l'humanité.

Depuis un an, la COVID fait des ravages dans nos villes, notre nation et le monde entier. Au niveau mondial, nous avons perdu environ 7 110 personnes par jour, chaque jour, au cours des 365 derniers jours. Cette année, nous avons perdu plus de 22 000 Canadiens et plus de 881 000 personnes ont été infectées par des cas confirmés du virus. Pour les chanceux d'entre nous qui n'ont pas contracté la COVID, les conséquences sont tout de même graves : confinement prolongé, éloignement des amis et de la famille, report ou non-reconnaissance d'événements majeurs de la vie, retards ou difficultés d'accès aux services de santé et autres services essentiels, pertes d'emploi, changements et instabilité, adaptations dans tant de domaines de notre vie. Pour les communautés racialisées, les personnes vivant dans la

pauvreté et d'autres qui ont déjà rencontré des obstacles importants dans leur vie, la COVID a été une expérience encore plus pénible.

Mais en temps de crise, les gens innovent. Au cours de la dernière année, nous avons assisté à de remarquables démonstrations de leadership. Des étudiants du niveau secondaire ont mené des milliers de manifestations contre des injustices raciales de longue date. Un bibliothécaire a eu l'idée de rapprocher un routeur sans fil de la fenêtre afin que le signal soit plus fort pour les personnes sans domicile fixe qui peuvent ainsi accéder aux services depuis l'extérieur. Un professionnel de l'immobilier préoccupé par le manque de données raciales a créé un outil d'auto-évaluation destiné aux communautés de PANDC pour leur permettre de partager leurs expériences, puis a forgé de nouveaux partenariats entre des chercheurs et le gouvernement pour que ces communautés reçoivent le soutien dont elles ont besoin. Des groupes favorisant la sollicitude dans les quartiers apparaissent un peu partout au pays pour aider les personnes ayant des besoins fondamentaux comme les ordonnances de pharmacie et l'épicerie.

La réponse des gouvernements locaux a été tout aussi rapide et inspirante. Il y a un an, les dirigeants locaux sont passés à l'action, adaptant rapidement les principaux services locaux tels que les transports en commun, les bibliothèques, les aides à la population sans domicile fixe et l'accès aux espaces communautaires. Beaucoup ont pris des mesures immédiates pour aider les personnes et les entreprises à faire face aux difficultés financières liées à la pandémie.

À l'Institut urbain du Canada, nous avons créé plusieurs nouvelles plateformes – comme les plateformes *CityTalk*, *CityWatch* et *CityShare* – pour mettre en relation les dirigeants locaux. Nous avons rassemblé les parties prenantes autour d'objectifs communs tels que la restauration des rues principales et des noyaux urbains, la garantie du droit à la propriété et la création de communautés saines. Tout ce travail a été un exercice d'écoute mutuelle, d'apprentissage et de mise en relation – précisément ce dont nous aurons besoin dans le cadre du travail de relance qui reste à faire.

Selon les mots de Jane Jacob, les villes détiennent « les germes de leur propre régénération ». Une fois de plus, nous en avons été témoins partout au Canada. Nous saluons toutes les personnes qui ont pris les devants ou qui ont participé à la vie de votre communauté au cours de l'année écoulée. Ce rapport est pour vous.

A handwritten signature in blue ink, appearing to read 'Mary W. Rowe'.

Mary W. Rowe (elle)

Présidente-directrice générale | Institut Urbain du Canada | @rowemw

TABLE DES MATIÈRES

1^{re} partie : 365 jours de COVID au sein des villes canadiennes

| | |
|--------------------------------------|----|
| COVID + Notre façon de vivre | 10 |
| COVID + Notre façon de travailler | 12 |
| COVID + Notre façon de nous déplacer | 14 |
| COVID + Notre façon de soigner | 17 |
| COVID + Notre façon de prospérer | 19 |

2^e partie : Diriger du bas vers le haut

| | |
|-----------------------|----|
| #TousEnsembl | 22 |
| Déchiffrer les signes | 29 |

3^e partie : Ce que nous avons appris

| | |
|--|----|
| Tirer les leçons des 354 jours de la COVID | 34 |
|--|----|

L'équipe, les donateurs et les partenaires de l'Institut urbain du Canada

Le 11 mars 2020, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a déclaré que la COVID-19 était une pandémie mondiale. Le directeur général de l'OMS, le Dr Tedros, a déclaré : « Il ne s'agit pas seulement d'une crise de santé publique. C'est une crise qui va frapper tous les secteurs ».

Il avait raison.

Au cours des 365 derniers jours, presque tous les aspects de la vie dans les villes canadiennes ont fondamentalement changé.

L'année a été difficile.

Mais ce fut aussi une année où nous avons vu émerger des leaders dans les villes partout au pays, parfois à partir de fonctions de pouvoir, parfois à partir d'endroits inattendus.



365 JOURS DE COVID

DANS LES VILLES DU CANADA

Tout au long de l'histoire, les pandémies ont constitué des crises typiquement urbaines. Il y a un siècle, le Canada et le monde entier ont combattu la grippe de 1918 (souvent appelé la « grippe espagnole ») qui a coûté la vie à 55 000 Canadiens. La grippe est arrivée dans des villes portuaires telles que Halifax, Québec et Montréal, puis s'est répandue dans tout le pays. Des mesures de santé publique telles que le port obligatoire d'un masque et l'éloignement physique ont été mises en œuvre de manière agressive, mais l'impact a été ressenti de façon très inégale : les pertes en vies humaines se sont concentrées dans les villes, et un impact disproportionné a été recensé sur les peuples indigènes et les communautés racialisées.¹

Pour les Canadiens confrontés à la pandémie de SRAS-CoV-2 (« la COVID »), cela évoquera malheureusement une histoire étrangement familière.

Tout comme la grippe de 1918, la COVID est une crise urbaine. Les Nations Unies rapportent que 95 % des cas dans le monde se situent dans les zones urbaines.² Au Canada, les 881 761 cas et 22 192 décès enregistrés à ce jour³ se sont produits de manière disproportionnée dans les villes.⁴ **Au 10 mars 2021, les 20 plus grandes villes du Canada – représentant 42 % de la population canadienne – ont connu 62 % des cas confirmés de COVID et 64 % des décès.**⁵ Cependant, la situation a été différente dans chaque ville.⁶

¹ Le nombre de décès dus à la grippe de 1918 a été plus de cinq fois plus élevé chez les peuples indigènes, dont des établissements haïdas entiers qui ont succombé au virus.

² Les Nations Unies, « UN-Habitat COVID-19 Response Plan » (juin 2020)

³ Les données épidémiologiques à l'échelle du Canada, y compris les cas et les décès par groupe d'âge et par sexe, sont basées sur la Mise à jour quotidienne sur l'épidémiologie de l'Agence de la santé publique du Canada (ASPC) (données en date du 5 mars 2020).

⁴ Institut Urbain du Canada, *Signpost 100* (juin 2020), *Signpost 200* (septembre 2020) et *Signpost 300* (janvier 2021).

⁵ Ces pourcentages ont légèrement fluctué (de 64 % des cas et 75 % des décès au jour 100) au cours de la pandémie – mais l'impact disproportionné de la COVID sur les villes s'est fait sentir dès le début.

⁶ Les données du tableau 1 reposent sur les rapports de santé publique locaux de chaque ville, en date du 6 mars 2021.

Tableau 1 : Cas et décès pour 100 000 habitants, dans les plus grandes villes

| | CAS | | | | DÉCÈS | | | |
|-----------------------|-------------|-------------|-------------|--------------|-------------|-------------|-------------|--------------|
| | Jour 100 | Jour 200 | Jour 300 | Un Ans | Jour 100 | Jour 200 | Jour 300 | Un Ans |
| Toronto | 446 | 648 | 2 307 | 3 619 | 33,7 | 43,1 | 71,8 | 98,0 |
| Montréal | 1 265 | 1 533 | 3 585 | 5 237 | 148,2 | 168,3 | 188,1 | 219,6 |
| Calgary | 326 | 573 | 3 116 | 4 174 | 7,9 | 8,8 | 26,5 | 47,7 |
| Ottawa | 214 | 361 | 1 110 | 1 611 | 26,9 | 29,9 | 42,0 | 47,3 |
| Edmonton | 48 | 434 | 4 648 | 5 809 | 1,3 | 7,2 | 59,2 | 104,6 |
| Mississauga | 386 | 484 | 1 984 | 3 079 | 10,7 | 31,7 | 41,6 | 52,2 |
| Winnipeg | 31 | 101 | 2 150 | 2 527 | 0,7 | 0,7 | 67,5 | 90,9 |
| Vancouver | 86 | 288 | 952 | 2 027 | 9,3 | 12,2 | 25,8 | 41,2 |
| Brampton | 420 | 876 | 4 386 | 6 462 | 14,7 | 15,8 | 28,3 | 38,9 |
| Hamilton | 126 | 203 | 1 208 | 1 990 | 5,6 | 8,6 | 33,0 | 53,1 |
| La ville de Québec | 315 | 593 | 3 464 | 4 252 | 26,3 | 38,7 | 132,0 | 186,3 |
| Surrey | 68 | 245 | 2 023 | 4 190 | 3,8 | 5,0 | 31,1 | 64,0 |
| Laval | 1 317 | 1 593 | 4 110 | 5 951 | 150,1 | 161,0 | 181,3 | 205,9 |
| Halifax | 214 | 215 | 292 | 324 | 13,2 | 14,1 | 14,1 | 14,4 |
| London | 135 | 196 | 840 | 1 426 | 13,5 | 14,9 | 25,1 | 41,8 |
| Markham | 124 | 274 | 1 540 | 2 322 | 14,0 | 15,8 | 24,6 | 36,8 |
| Vaughan | 282 | 552 | 2 264 | 4 034 | 30,0 | 37,6 | 52,9 | 71,2 |
| Gatineau | 144 | 307 | 1 286 | 1 685 | 6,9 | 8,9 | 31,1 | 42,6 |
| Saskatoon | 46 | 105 | 1 797 | 3 056 | 0,6 | 0,6 | 12,2 | 33,7 |
| Longueuil | 534 | 750 | 2 192 | 3 118 | 35,9 | 45,6 | 74,4 | 109,6 |

Au début de la pandémie, la COVID a souvent été décrite comme étant « un grand égalisateur » ou avec des phrases comme « nous sommes tous dans le même bateau ». Il n'a cependant pas fallu longtemps avant que l'on se rende compte que ce n'était pas le cas. Les données ont confirmé ce que les experts craignaient dès le début : que la COVID et ses conséquences connexes touchaient de manière disproportionnée les communautés noires, autochtones et autres communautés racialisées.

Les gouvernements ne recueillaient pas les données raciales nécessaires pour comprendre pleinement ces impacts — et c'est pourquoi des leaders communautaires comme le Montréalais **Thierry Lindor** ont pris les devants en lançant **TheColorsOfCOVID.com**. En collaboration avec des partenaires de recherche issus du monde universitaire, Thierry Lindor a mis au point un outil d'auto-évaluation qui permet de mieux comprendre les conséquences de la COVID sur les communautés noires, autochtones et autres communautés racialisées.



COVID + Notre façon de vivre

La majorité des Canadiens n'ont pas contracté la COVID, mais l'impact du virus a néanmoins été profond, affectant les personnes et les communautés d'un océan à l'autre. Le confinement, les consignes de rester à la maison et l'éloignement physique ont considérablement modifié les interactions sociales, professionnelles et personnelles. Cependant, ces impacts n'ont pas été ressentis de manière uniforme.

- De nombreuses personnes déclarent ressentir un sentiment de désespoir (« je ne sais pas quand cela va s'arrêter ») face à la pandémie – mais le mélange des sentiments varie selon les villes. À Ottawa, par exemple, les gens sont moins nombreux à ressentir de la colère et plus nombreux à ressentir du désespoir qu'à Edmonton ou Calgary
- Lorsqu'on leur demande si la pandémie a eu des répercussions sur leur ménage, les personnes qui s'identifient comme femmes (53 %) et comme non-binaires (60 %) font état d'un « impact majeur » plus que les hommes (49 %). Les Noirs, les autochtones et les autres groupes racialisés font également état d'un impact plus marqué que les Blancs. Les personnes ayant des enfants à la maison (59 %) signalent également un impact plus important que les personnes vivant sans enfants à la maison (48 %)
- Les femmes (88 %) sont plus susceptibles que les hommes (81 %) d'indiquer qu'elles pratiquent une stricte distanciation physique pour réduire la propagation de la COVID. Les baby-boomers (92 %) déclarent également respecter davantage les règles d'éloignement physique que les membres de la génération X (84 %) ou les millénariaux (77 %)
- La plupart des Canadiens n'ont pas touché, étreint ou été en contact étroit avec quelqu'un en dehors de leur « bulle » – y compris 83 % des baby-boomers, 76 % de la génération X et 69 % de la génération Y ; et 77 % des citadins, contre 72 % des résidents ruraux.
- Les habitants des zones urbaines (81 %) sont plus susceptibles de déclarer qu'ils portent un masque lorsqu'ils sont en public que ceux qui vivent dans les zones rurales (70 %).
- Une majorité des Canadiens pensent que leur gouvernement local a bien fait de les protéger contre les risques de la COVID, dont 56 % des hommes et 64 % des femmes.



LaMeia Reddick est urbaniste, activiste, animatrice, organisatrice et artiste. Elle a fondé la société de conseil *KINnected Leadership*, au sein de laquelle elle travaille avec les gouvernements locaux pour établir des liens avec les jeunes pousses afin de résoudre concrètement les problèmes sociaux. Elle dirige le centre pour la jeunesse *BLxCKHOUSE* dans son sous-sol, où les jeunes peuvent se rencontrer pour élaborer des solutions aux disparités chroniques de leur communauté. LaMeia participe également au renforcement des capacités et de l'accès des Néo-Écossais noirs : le *North Preston Surf Program* est un programme de surf pour les personnes d'origine africaine et le *Change Is Brewing Collective* contribue à accroître la diversité des personnes qui s'intéressent au brassage de la bière et qui se lancent dans l'industrie.

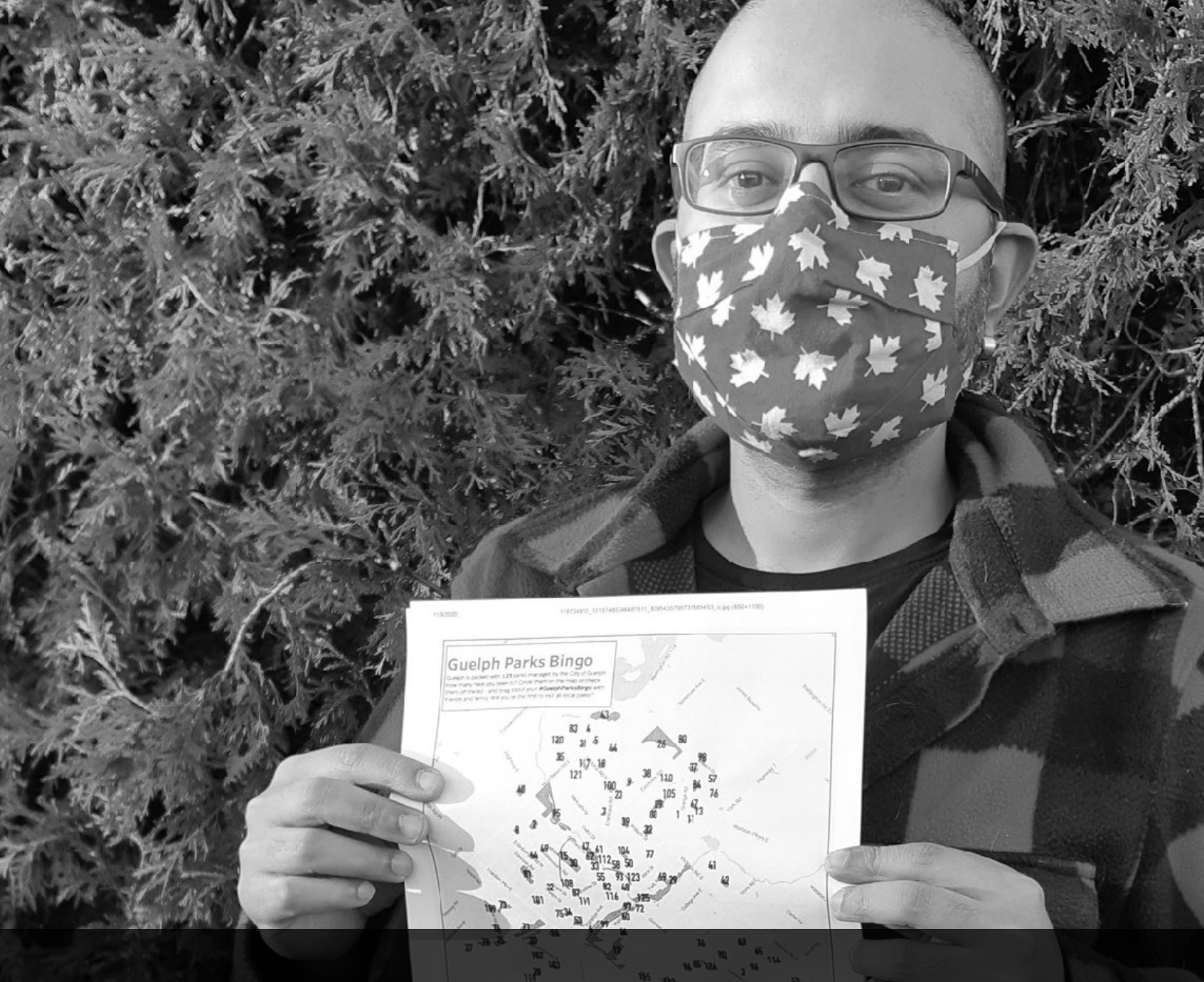
COVID + Notre façon de travailler

La nature du travail au Canada changeait bien avant la COVID – un changement parfois désigné comme la « quatrième révolution industrielle », caractérisée par les progrès réalisés en matière d'automatisation, de robotique et d'intelligence artificielle – et à un rythme qui a soulevé d'importantes questions sur la capacité d'adaptation de la main-d'œuvre actuelle. Ajoutez à cela la pandémie de COVID-19 et vous comprendrez que « notre façon de travailler » subit des perturbations et des épreuves sans précédent. Cela a parfois marqué un pas en avant, et parfois un pas en arrière.

- Nombreux sont ceux qui ont qualifié la COVID de « *she-cession* »⁷ c'est-à-dire, de récession des femmes, en raison de l'impact économique disproportionné de la pandémie sur les femmes. Au Canada, en février 2020, le taux de chômage des femmes était de 5,4 %. En janvier 2021, il était de 9,7 % et atteignait 11,5 % pour les femmes de Terre-Neuve-et-Labrador, 11,4 % pour les femmes de l'Alberta et 10,5 % pour les femmes de l'Ontario.⁸
- De nombreuses personnes sont pessimistes quant à leurs perspectives financières personnelles en raison de la pandémie. Il n'est pas surprenant que cela soit plus vrai dans des villes comme Calgary que dans des villes comme Ottawa, où le secteur public est important. Les hommes (20 %) se disent également légèrement plus pessimistes que les femmes (19 %), mais les deux sont bien moins nombreux que ceux qui s'identifient comme non-binaires (32 %)
- Les communautés des PANDC sont plus préoccupées par la possibilité que leur travail soit automatisé après la pandémie. Les femmes (8 %) sont légèrement plus préoccupées que les hommes (7 %), et les citadins (8 %) sont plus inquiets que ceux qui vivent dans les zones rurales (6 %).
- Parmi les personnes qui travaillent à domicile pendant la pandémie (environ 4 travailleurs canadiens sur 10), 63 % aiment travailler à domicile. Après la pandémie, la plupart des employés et des cadres déclarent souhaiter un régime de travail hybride, qui comprend le travail à domicile pour certains. Cette option est plus attrayante pour les personnes âgées de 35 à 64 ans avec des enfants à la maison (84 %) et moins souhaitable pour les personnes de 55 ans et plus sans enfants à la maison (bien que 70 % indiquent tout de même souhaiter un modèle hybride).

⁷ Pour une discussion approfondie sur la « *she-cession* » et la « *she-recovery* » (la relance pour les femmes), voir la capsule *CityTalk* d'Armine Yalnizyan du 14 juillet 2020.

⁸ Statistique Canada, Caractéristiques de la population active selon la province, données désaisonnalisées. Tableau 14-10-0287-03.



Abhilash (Abhi) Kantamneni a vécu partout dans le monde avant de s'installer à Guelph, en Ontario, en 2016. Sa vie et son travail sont guidés par le principe fondamental « d'appartenance à un endroit ». Abhi croit que le « chez-soi » peut être une habitude et que l'appartenance peut devenir une pratique active. Affectueusement connu sous le nom de « Guelph maps guy » (le gars des cartes de Guelph), Abhi a un talent particulier pour réaliser de belles cartes attirantes et faciles à comprendre. Lorsque la pandémie de COVID-19 s'est intensifiée, il a passé du temps à écouter activement et à répondre aux priorités locales en aidant sa communauté à découvrir, nourrir et approfondir son sentiment d'appartenance à l'endroit qu'elle considère comme son chez-soi. Il a notamment produit des cartes des restaurants, des petites entreprises et des bibliothèques locales, des suggestions de trajets sécuritaires où les enfants pouvaient passer l'Halloween, des plans pour les défilés d'anniversaires en voiture, des cartes pour visiter des sites de lumières de Noël intéressants et des moyens de rester actif en hiver.

COVID + Notre façon de nous déplacer

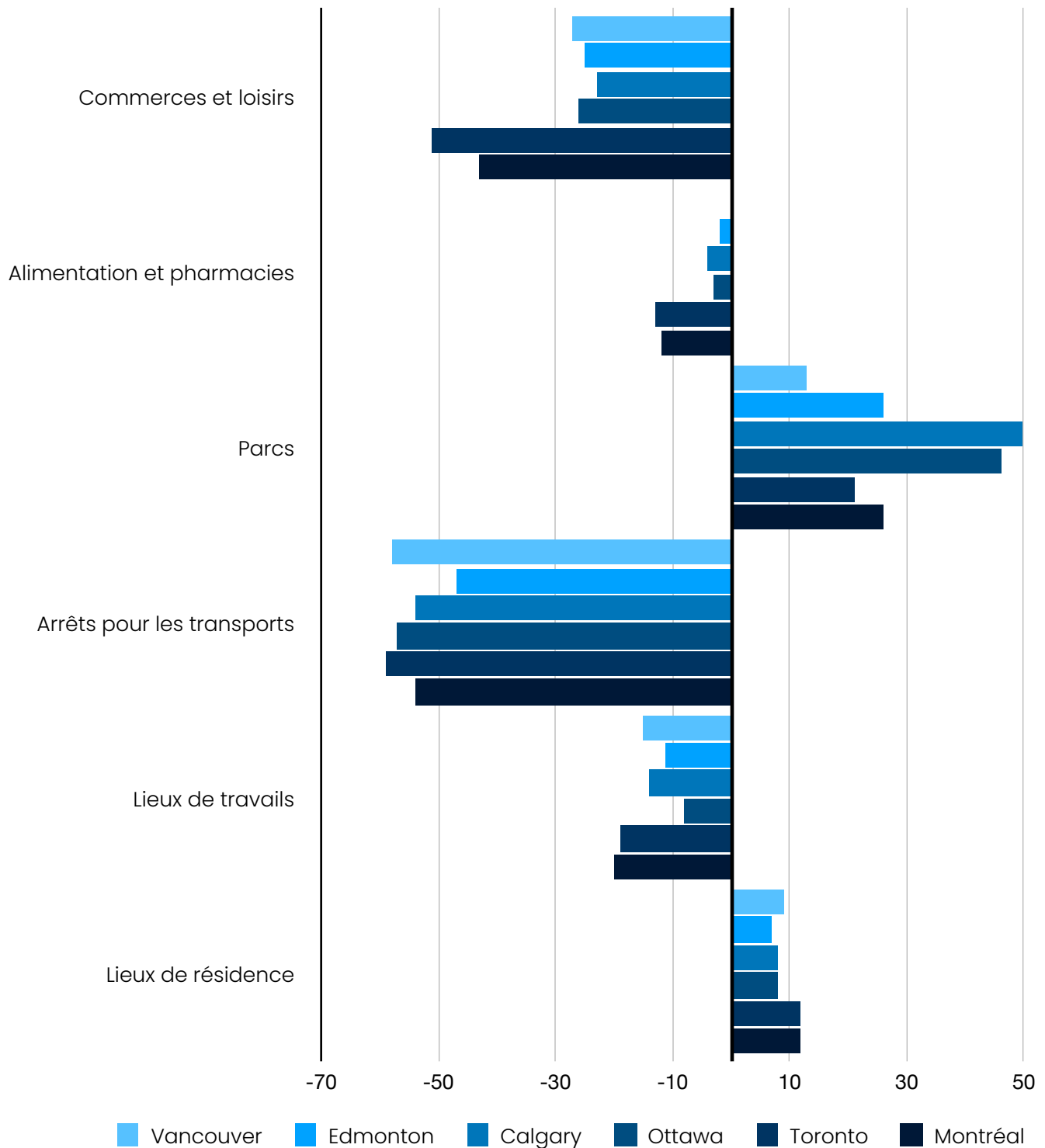
La façon dont les gens se déplacent a considérablement changé au cours de la dernière année. Les données de Google Mobilité décrivent le changement profond dans les habitudes de déplacement des Canadiens : du commerce de détail et des loisirs (-30 %), à l'épicerie et à la pharmacie (-5 %), aux parcs (+23 % en février en hiver, et augmentation de plus de 100 % pendant les mois d'été de la pandémie), aux stations de transport en commun (-54 %), aux lieux de travail (-13 %) et aux espaces résidentiels (+10 %).⁹ Ces variations importantes reflètent des changements plus profonds dans la façon dont les gens vivent – mais certaines peuvent avoir un impact persistant.

- Bien que la fréquentation des transports publics ait diminué pendant la pandémie dans les villes du Canada, l'Association canadienne du transport urbain a signalé en février 2021 que les niveaux de service sont à 87 % et que la fréquentation a rebondi à 42 % des niveaux d'avant la pandémie.¹⁰
- Il existe des différences importantes entre les générations en matière de modes de transport préférés après la pandémie. 28 % des millénariaux déclarent qu'ils prévoient de se déplacer à vélo, 12 % qu'ils prévoient d'utiliser des moyens de transport à vélo comme Uber et Lyft, et 32 % qu'ils prévoient de se déplacer à pied. Pour les baby-boomers, dont les possibilités de mobilité sont plus limitées, 13 % prévoient de faire du vélo, 6 % de recourir au covoiturage et 25 % de se déplacer à pied.
- La plupart des Canadiens se montrent prudents quant aux voyages. Seuls 8 % des femmes et 15 % des hommes se rendraient aux États-Unis si la frontière était ouverte ; 17 % des femmes et 20 % des hommes se rendraient dans une autre province.
- Si les Canadiens devaient effectuer des voyages à l'intérieur du pays cet été, la plupart d'entre eux prévoiraient d'utiliser un véhicule personnel (95 % des femmes et 92 % des hommes). Peu sont à l'aise avec l'idée de prendre l'avion (23 % des femmes et 17 % des hommes), le bus ou le train interurbain (6 % des femmes et 9 % des hommes). Les personnes âgées sont deux fois plus susceptibles que les baby-boomers de déclarer qu'elles prévoient d'utiliser un système de transport public local pendant un voyage.

⁹ Google COVID-19 Community Mobility Report: Canada (as of February 20, 2021).

¹⁰ Association canadienne du transport urbain, « Les réseaux de transport collectif demandent aux gouvernements de prolonger leur soutien opérationnel ». Communiqué de presse du 5 février 2021.

Évolution des tendances concernant la mobilité, par destination, par ville (d'après les Rapports sur la mobilité de la communauté de Google, au 20 février 2021)






La grande majorité des décès attribuables à la COVID au Canada sont survenus chez des personnes âgées vivant dans des établissements de soins de longue durée. En janvier 2021, le **Dr Amit Arya**, médecin spécialisé dans les soins palliatifs, et plusieurs de ses collègues de l'Ontario ont lancé un groupe appelé **Docs4LTCJustice.ca**, demandant au gouvernement provincial de prendre un certain nombre de mesures immédiates pour faire face à l'escalade de la crise à long terme. Leur lettre ouverte a été signée par 1 079 médecins de l'Ontario, ce qui a permis de déclencher les débats publics qui s'imposaient.

« Notre remède pour mettre fin à cette crise commence par le soutien du personnel, l'amélioration des conditions de travail, la prise de mesures pour mettre fin aux soins de longue durée privés à but lucratif et l'intégration des soins de longue durée dans notre système de santé universel », déclare le Dr Arya. « Les soins de longue durée devraient être vus comme une démarche et non un lieu. »

COVID + Notre façon de soigner

C'est une année où nous avons tous eu besoin d'un peu plus de soins. La pandémie a causé des ravages sur la plupart des Canadiens, mais l'ampleur de ces ravages dépend en grande partie de qui nous sommes et de l'endroit où nous vivons.

- Lorsqu'on demande aux Canadiens d'évaluer eux-mêmes leur santé mentale, les réponses varient : 21 % disent qu'elle est excellente, 30 % qu'elle est très bonne, 28 % qu'elle est bonne, 15 % qu'elle est passable et 5 % qu'elle est mauvaise. Cependant, cela varie selon les groupes raciaux et ethniques, les réponses les plus fréquentes concernant les auto-évaluations provenant des communautés des Premières Nations, des Inuits et des Métis. Ces évaluations sont plus mauvaises pour les habitants des zones urbaines que pour ceux des zones rurales.
- La pandémie a eu un impact sur le soin des enfants, avec d'importantes variations raciales et ethniques. Les répondants noirs sont les plus susceptibles de signaler un « impact majeur » sur le soin de leurs enfants (33 %), suivis des asiatiques (31 %) et des autochtones (27 %), l'impact le plus faible étant signalé par les répondants blancs (20 %).
- Par ailleurs, lorsqu'on les interroge sur l'impact de la pandémie sur les soins apportés aux membres âgés de la famille, des divergences raciales et ethniques similaires apparaissent. Les répondants philippins sont les plus susceptibles de déclarer un « impact majeur » sur les soins aux membres âgés de leur famille (37 %), suivis par les répondants des Premières Nations (32 %), les Inuits (31 %), les Métis (30 %), les Chinois (30 %) et les Sud-Asiatiques (29 %).
- Les pressions exercées par la lutte contre la pandémie ont eu des répercussions sur de nombreux aspects du système de santé canadien et sur l'accès des Canadiens aux soins de santé — et ces répercussions se sont davantage fait sentir pour les Canadiens à faible revenu. 33 % des ménages gagnant moins de 60 000 \$ par an signalent un « impact majeur » sur leur accès aux soins de santé, contre 28 % des ménages gagnant plus de 100 000 \$ par an.
- Les personnes qui occupent des emplois considérés comme des services essentiels dans leur province ou territoire s'exposent à un risque plus élevé de contracter la COVID. Lorsqu'on a demandé aux répondants si eux-mêmes ou un membre de leur ménage avaient reçu un résultat positif au test de dépistage de la COVID, 6 % des personnes qui occupent des emplois de services essentiels ont répondu par l'affirmative — contre 3 % pour les autres.



En 2020, 1 716 personnes sont mortes d'overdoses en Colombie-Britannique, soit une augmentation de 74 % par rapport à 2019. La crise des overdoses, comme beaucoup de nos autres crises parallèles, a été aggravée par la COVID. **Guy Felicella** a passé presque toute sa vie à souffrir d'une dépendance et il utilise maintenant son expérience pour soutenir la relance et la réduction des risques. Œuvrant pour le service de santé publique de Vancouver, Guy Felicella défend les personnes rendues vulnérables à cause de la toxicomanie et s'entretient avec des étudiants sur ce sujet afin de mettre fin à la stigmatisation qui entoure la consommation de substances, un discours à la fois.

COVID + Notre façon de prospérer

La COVID a déclenché des luttes économiques dramatiques pour de nombreux Canadiens — ainsi que pour les villes. Dans un rapport de février 2021, le Conference Board du Canada affirme que la pandémie a « entraîné la plus forte contraction de l'activité économique canadienne de l'histoire moderne ».¹¹ Par rapport aux prévisions antérieures à la COVID, on estime que la perte de PIB nominal sur quatre ans pourrait atteindre 500 milliards de dollars.¹² Il ne fait aucun doute que l'impact économique dans les villes canadiennes a été et sera important — et les conséquences globales sont encore inconnues.

- Lorsqu'on les interroge sur l'impact de la pandémie sur les finances personnelles, les réponses des Canadiens varient. Comme l'illustre le graphique 7, les communautés noires, philippines et autochtones sont plus susceptibles de déclarer avoir connu des « difficultés majeures ».
- Les implications de ces pressions financières spécifiques pour les individus et les familles varient également selon les groupes raciaux et ethniques :
 - 15 % des répondants asiatiques, 11 % des répondants noirs et 10 % des répondants autochtones ont indiqué éprouver des difficultés à payer leur hypothèque, contre seulement 7 % des répondants blancs.
 - 20 % des répondants noirs et autochtones ont indiqué éprouver des difficultés à payer leur loyer, contre seulement 8 % des répondants blancs.
 - 40 % des répondants autochtones et 37 % des répondants noirs ont indiqué éprouver des difficultés à payer les services de première nécessité tels que l'épicerie, les fournitures ménagères et les médicaments, contre 24 % des répondants blancs.
- Sans surprise, les personnes qui possèdent et exploitent de petites entreprises sont plus susceptibles de se sentir pessimistes quant à leur propre stabilité financière (26 %) que celles qui n'en possèdent pas (18 %).
- L'épargne des ménages s'est considérablement améliorée en 2020. Statistique Canada fait état d'un « gain sans précédent » de l'épargne nette des Canadiens en 2020, les revenus moyens connaissant les améliorations les plus importantes — passant d'une position de désépargne nette à une position d'épargne nette pour la première fois en plus de 20 ans.¹³

¹¹ Conference Board of Canada, "Challenges Ahead: Canada's Post-Pandemic Fiscal Prospects," February 18 2021.

¹² Idem.

¹³ Statistique Canada, « Le bien-être économique des ménages durant la pandémie de COVID-19, » publié le 1^{er} mars 2021.



Christy Morin est la fondatrice et la directrice générale de Arts on the Ave, un organisme qui permet à l'art d'être présent sur la 118e avenue d'Edmonton. Elle travaille également sur un projet communautaire visant à créer 76 espaces de travail en direct abordables pour les artistes, les commerces, les marchés et les expositions. Pendant la COVID, Christy s'est empressée de trouver des boulangers pour faire cuire 30 douzaines de pains par jour afin de les donner à ceux qui en ont besoin. Elle a également créé un service de garde-manger central et une initiative appelée « *Families Helping Families* », qui consiste à jumeler des familles pour un engagement de six mois afin de les aider à faire l'épicerie et à obtenir d'autres soutiens.



À un moment où les
gens devaient rester
cloisonnés...

**les communautés
se sont
rassemblées.**

#TousEnsembles

Repensez au début de l'année 2020. Quels étaient vos projets pour l'année à venir ? Pour la plupart d'entre nous, la dernière année a été radicalement différente de celle que nous avions prévue. La nouvelle de la propagation rapide d'un virus mortel était effrayante. Les rapports quotidiens sur les épidémies, les pertes massives de vies humaines et les changements rapides auxquels on devait se soumettre créait de l'anxiété — et nous ne savions pas exactement ce que cela signifierait pour nos familles, nos lieux de travail, nos classes, nos célébrations et moments de vie les plus importants, ou pour nos communautés. Pour la plupart des gens, les 365 derniers jours ont été marqués par l'incertitude et l'inconnu.

Mais en ces temps difficiles, quelque chose de remarquable s'est produit. À un moment où les gens devaient rester cloisonnés, les communautés se sont rassemblées.

À l'Institut urbain du Canada, nous estimons que là réside l'histoire de la COVID dans les villes canadiennes au cours de la dernière année. À maintes reprises, nous avons vu des leaders se lever dans chaque ville et chaque communauté du pays. Parfois, le leadership est venu de personnes en position de pouvoir et d'organisations construites pour servir. Parfois, elle est venue d'endroits inattendus, où des personnes — comme les remarquables leaders que nous mettons en lumière dans ce rapport, et bien d'autres encore — sont allées bien au-delà de leur rôle habituel pour aider leur entourage.

Les communautés ont travaillé ensemble depuis le début : pour s'adapter lorsqu'elles devaient rapidement changer pour répondre aux nouveaux besoins de leurs villes ; pour innover lorsqu'elles devaient trouver des solutions de changement de système à des problèmes de longue date, où ce qui n'était jusqu'alors qu'envisageable devenait nécessaire ; pour prendre l'initiative lorsqu'elles avaient besoin de nouvelles structures de gouvernance touchant plusieurs secteurs et espaces. Cette année, nous avons appris à quelle vitesse les virus peuvent se propager, mais nous avons également appris que d'autres choses, comme les idées et l'innovation, peuvent se propager tout aussi rapidement.

Voilà l'histoire de COVID365.

La pandémie a permis de régulièrement révéler la capacité des villes à s'adapter sous pression. Pour les administrations municipales du Canada, cela signifiait transformer rapidement la prestation des services publics essentiels et relever les défis sans précédent qui se sont présentés au cours de la dernière année. De l'acquisition d'hôtels vides pour loger le nombre croissant de Canadiens sans abri à la création de nouvelles voies de transport pour les travailleurs essentiels, les fonctionnaires locaux trouvent des stratégies d'adaptation pour assurer la sécurité des Canadiens et répondre à nombre de nos défis urgents en matière de politique publique.

Afin de suivre ces stratégies d'adaptation, de nouveaux outils ont été lancés pour permettre le partage des réponses municipales entre les communautés. Pendant les premiers mois de la pandémie, [CityWatchCanada.ca](https://www.citywatchcanada.ca) a fourni quotidiennement des données obtenues par externalisation ouverte sur la façon dont plus de 60 municipalités urbaines réagissaient à la COVID, notamment en adaptant les transports en commun, en fermant des espaces publics, en différant les taxes foncières et bien d'autres stratégies encore. [CityShareCanada.ca](https://www.citysharecanada.ca) continue de recueillir des données sur les programmes, les aides et les stratégies d'adaptation innovantes mis en place dans les villes canadiennes, et propose désormais plus de 850 idées différentes qui pourraient être mises à l'essai dans d'autres villes également. Ces innovations comprennent :

- **Le Vancouver Park Board cultive de la nourriture pour les familles (Vancouver)** – La pépinière *Sunset Nursery*, qui ne cultive normalement que des fleurs, des arbres et des arbustes pour les parcs et les espaces verts de la ville, cultive désormais des légumes nécessitant peu d'entretien, comme les haricots, le chou vert et les navets. La nourriture est distribuée à des centaines de familles par le biais des programmes *Fresh Roots* et *Grandview Woodland Good Connections*.
- **Soutien gratuit en matière de santé mentale et de toxicomanie (Calgary)** – Les résidents peuvent se rendre à la bibliothèque centrale pour rencontrer des professionnels de la santé mentale et obtenir des soins immédiats en cas de problèmes émotionnels ou de santé mentale. Il s'agit d'un service gratuit disponible l'après-midi et le soir, sans rendez-vous.
- **Trousses de connexion Internet gratuites (Toronto)** – La bibliothèque publique de Toronto, en partenariat avec *Renewed Computer Technology* et avec le soutien de la *Toronto Public Library Foundation*, offre aux résidents vulnérables un ordinateur portable gratuit et un point d'accès WiFi avec quatre mois de données illimitées. Les participants conserveront l'ordinateur portable et le point d'accès WiFi à la fin du programme.

- **Campagne d'achat local (Ottawa)** – Campagne visant à soutenir les entreprises locales en créant des annuaires en ligne pour les entreprises locales et plus encore. Cela comprend le passeport *#MyOttawa Pass*, qui est un passeport d'épargne local propre à Ottawa, assorti d'une impressionnante collection de rabais et d'offres de la part d'entreprises partout en ville.
- **Nouvelles stations hivernales (Montréal)** – Mise en place de 25 stations hivernales conçues pour permettre aux résidents de profiter des espaces publics extérieurs de la ville, y compris les places, les parcs ou les espaces vacants à proximité des pôles commerciaux. Les stations hivernales ont été conçues en collaboration avec des architectes locaux et font partie des efforts de la ville pour encourager les résidents à acheter des produits locaux.

Alors que ces stratégies d'adaptation se déroulaient, le niveau de partage et de transfert des connaissances entre les communautés était tout aussi impressionnant. Des centaines d'intervenants ont pris le temps de participer aux conversations *CityTalk* au cours de la dernière année, partageant ce qu'ils avaient appris, observé et fait avec d'autres personnes confrontées à des défis similaires. Ces discussions en ligne, franches, sur ce qui fonctionne, ce qui ne fonctionne pas et ce qui est à venir pour le Canada urbain sont toutes disponibles en ligne, y compris les vidéos, les transcriptions complètes (y compris les discussions textuelles) et les principales leçons à retenir. Nous avons beaucoup appris de nos conférenciers sur *CityTalk* cette année – et une partie de ce qu'ils nous ont appris se retrouve à la fin de ce rapport (voir : Ce que nous avons appris).

Les parents de **Linda Hoang** possèdent un magasin de nouilles vietnamiennes dans le quartier chinois d'Edmonton. Préoccupée par le sort des entreprises du quartier chinois et de sa ville, elle a créé #AdoptAShopYEG afin de rallier la communauté au soutien des entreprises locales touchées par la pandémie. Le concept était simple : s'inscrire pour « adopter » une petite entreprise dans la région d'Edmonton et la soutenir en dépensant au moins 20 dollars. En juillet 2020, 173 personnes ont dépensé collectivement plus de 8 000 dollars dans 50 petites entreprises d'Edmonton qu'elles ont « adoptées », puis en novembre 2020, près de 250 personnes ont dépensé plus de 17 000 dollars dans 64 petites entreprises réparties dans 8 quartiers. En février 2021, Linda a organisé son troisième événement qui a permis à 100 personnes de dépenser 10 000 dollars pour soutenir 50 entreprises du centre-ville d'Edmonton (en plus des près de 400 messages émanant des médias sociaux, 500 000 personnes touchées et 2,3 millions de visualisations !). Elle rend ces initiatives amusantes et conviviales et utilise la nourriture et les boissons pour rassembler les gens et les communautés. En plus de #AdoptAShopYEG, le blogue de Linda héberge des guides pour soutenir des entreprises détenues par des Noirs et par des femmes.



Diriger du bas vers le haut

À l'Institut urbain du Canada, nous sommes tout aussi reconnaissants envers les nombreux partenaires qui se sont engagés à participer à des initiatives de transformation et de changement des systèmes pour relever les défis auxquels sont confrontées les villes canadiennes. Voici une courte liste de ces collaborations. Elles ont toutes été inspirées par la résolution de différents problèmes liés à la COVID, mais elles ont un point commun important : ce sont des partenariats qui sont là pour durer.

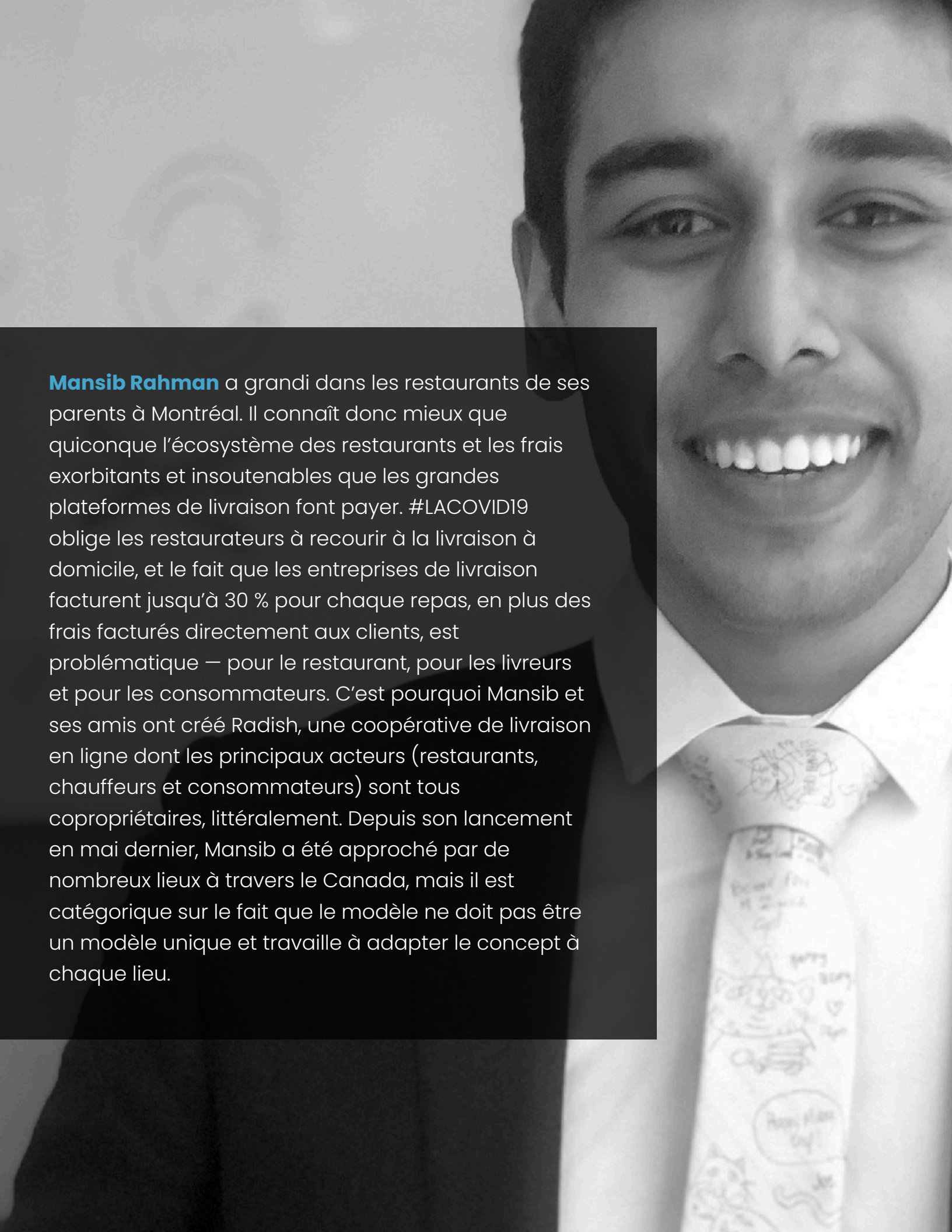
- **Bring Back Main Street (Relancer les rues principales)** est une campagne de recherche et d'action coordonnée à l'échelle nationale visant à garantir que les personnes, les entreprises et les organisations qui vivent dans les rues principales du Canada puissent se rétablir et sortir de la crise plus fortes que jamais. La COVID a un impact sans précédent sur nos rues principales. De nombreuses petites entreprises, par exemple, ont déjà été perdues et d'autres encore vont cesser leurs activités de façon permanente dans les jours, les semaines et les mois à venir. Nous devons prendre des mesures audacieuses dès maintenant. Plus de 40 partenaires organisationnels se sont engagés à participer à ce projet, notamment des partenaires privés, publics et à but non lucratif. Le groupe a déjà supervisé un grand défi de conception pour les rues principales, a travaillé avec le gouvernement fédéral pour faire avancer les priorités politiques clés, et a lancé d'importantes conversations sur la manière de soutenir la relance au niveau des rues.
- **Revitalization Centreville** veut repenser l'avenir des centres-villes. Les employés de bureau ne sont pas revenus. La fréquentation des transports en commun est en baisse. Les étudiants sont passés à l'apprentissage en ligne et les gens restent plus près de chez eux pour faire leurs achats et participer à des activités sociales. La prévalence des personnes sans domicile fixe, des problèmes de santé mentale et de toxicomanie a augmenté, et il y a moins de soutien pour les plus vulnérables, ce qui rend les centres-villes moins sûrs et moins accueillants pour tout le monde. Si ces défis remettent en question l'avenir des centres-villes, ils ouvrent également toute une série de possibilités, comme la possibilité pour les centres-villes de devenir des quartiers plus complets, avec une plus grande diversité d'usages et des options de logement plus abordables.
- Le gouvernement du Canada a contribué à un certain nombre d'investissements importants dans les villes et les communautés du pays pendant la pandémie, qui donnent déjà des résultats positifs. Un exemple est l'Initiative pour **des communautés en santé** qui soutient les communautés dans la création et l'adaptation des espaces publics, ainsi que de la programmation et des services pour les espaces publics afin de répondre aux besoins permanents découlant de la COVID au cours des deux prochaines années. Cet investissement de 31 millions de dollars du gouvernement du Canada

permettra de financer des projets d'infrastructure à petite échelle afin de créer des communautés plus sûres, plus dynamiques et plus inclusives. Les Fondations communautaires du Canada et son réseau collaborent avec l'Institut urbain du Canada et d'autres partenaires pour mettre en œuvre l'Initiative pour des communautés en santé à l'échelle locale.

- Enfin, le **Big City Executive Partnership (affectueusement appelé BiCEP)** découle du fait que les directeurs municipaux de six des plus grandes régions métropolitaines du Canada (Vancouver, Calgary, Edmonton, Toronto, Ottawa et Montréal) ont identifié un besoin d'apprentissage intentionnel entre pairs et de résolution de problèmes en collaboration entre leurs municipalités. Les directeurs municipaux ont créé des groupes de travail composés d'employés municipaux des six villes, qui se sont penchés sur des enjeux urgents touchant l'ensemble de leurs villes, notamment la santé mentale et les dépendances, la sécurité communautaire, la transformation numérique et bien d'autres enjeux encore, en mettant l'accent sur l'élaboration de positions communes de défense des intérêts et sur la collaboration avec le gouvernement fédéral et les provinces. Ensemble, ces groupes de travail représentent un nouveau modèle novateur pour le développement d'initiatives trilatérales qui exploite le véritable potentiel du fédéralisme canadien.

Malgré les grandes différences de géographie, de culture, d'échelle, de langue et autres, l'année qui vient de s'écouler a montré que les villes canadiennes sont unies par un certain nombre de défis communs – et, au cœur d'une des périodes les plus difficiles de l'histoire moderne, elles trouveront des moyens de travailler ensemble pour les relever. Cette philosophie est évidente dans les villes et entre elles. Dans presque toutes les villes du pays, de nouveaux modèles de gouvernance ont été instaurés pour répondre à la crise : les maires convoquent de nouvelles tables (virtuelles) de dirigeants communautaires, commerciaux et religieux pour mener les efforts de réponse au niveau local et la planification de la relance ; les élus travaillent ensemble dans toutes les villes pour sensibiliser les citoyens à certains des problèmes urbains les plus urgents. Les municipalités, par l'intermédiaire de la Fédération canadienne des municipalités et d'autres organisations, se sont engagées entre elles et avec d'autres paliers de gouvernement à un rythme sans précédent au cours de la dernière année – et cela a porté ses fruits. L'investissement historique du gouvernement fédéral dans les villes au cours de la dernière année est en grande partie dû à la volonté des dirigeants de tous les niveaux de gouvernement de travailler ensemble pour soutenir les villes du Canada.

À un moment où les gens devaient rester cloisonnés, les communautés se sont rassemblées – et nous nous en portons tous mieux.



Mansib Rahman a grandi dans les restaurants de ses parents à Montréal. Il connaît donc mieux que quiconque l'écosystème des restaurants et les frais exorbitants et insoutenables que les grandes plateformes de livraison font payer. #LACOV19 oblige les restaurateurs à recourir à la livraison à domicile, et le fait que les entreprises de livraison facturent jusqu'à 30 % pour chaque repas, en plus des frais facturés directement aux clients, est problématique — pour le restaurant, pour les livreurs et pour les consommateurs. C'est pourquoi Mansib et ses amis ont créé Radish, une coopérative de livraison en ligne dont les principaux acteurs (restaurants, chauffeurs et consommateurs) sont tous copropriétaires, littéralement. Depuis son lancement en mai dernier, Mansib a été approché par de nombreux lieux à travers le Canada, mais il est catégorique sur le fait que le modèle ne doit pas être un modèle unique et travaille à adapter le concept à chaque lieu.

DÉCHIFFRER LES SIGNES

« Reconstruire en mieux ».

« La nouvelle normalité. »

« Le monde post-COVID. »

Combien de fois avons-nous entendu ces phrases ! Mais, que signifient-elles ? Sommes-nous réellement sur la voie d'un avenir nettement différent pour les villes et les communautés du Canada ? Qu'avons-nous appris de cette expérience, un an après, et mettons-nous ces enseignements en pratique ?

Même après un an, nous ignorons beaucoup de choses à propos de la COVID et son impact sur les villes. Nous ne pouvons pas prévoir la durée de la pandémie ni le nombre de vagues à venir. Nous ne savons pas quand nous atteindrons un point « d'immunité collective » grâce à l'administration de vaccins ni de ce que le régime de vaccination à long terme devra comprendre pour prendre le contrôle du virus. Nous ne savons pas encore quelles seront les pertes totales en vies humaines ou quel sera l'impact économique persistant de la COVID au Canada, ni comment des mois d'isolement physique ont pu modifier nos impressions envers les lieux où nous vivons ou ceux qui nous entourent. Nous ne savons pas encore quand ce moment que nous attendons tous se produira enfin : quand la vie redeviendra « normale », quel que soit le sens que vous attachez à ce mot.

Mais, il y a des signes tout autour de nous, qui nous montrent ce que nous savons. C'est ce qui a constitué le thème central de la série COVID Signpost au cours de la dernière année, avec des rapports publiés tous les 100 jours tout au long de la pandémie pour marquer ce qui nous paraît être des moments importants dans le temps.

En effet, la pandémie nous a offert de nouveaux signes qui nous ont permis de mettre la lumière sur de vieux problèmes. Bien que certaines de ces injustices étaient présentes bien avant la COVID, elles ont peut-être été cachées au grand jour au milieu des réalités mouvementées de notre vie quotidienne. Aussi dévastatrice et difficile qu'ait été la COVID, cette dérogation inhabituelle à la « vie normale » nous a obligés à réfléchir longuement au type de villes et de pays que nous voulons construire.



**Ce que nous
avons appris
cette année**

#TousEnsemble



Adam Lubinsky, Toronto

**Administrateur principal, W X Y
architecture + urban design**

« L'année qui vient de s'écouler a été un coup de semonce: il est temps d'oublier nos notions d'individualisme et d'accepter que nous faisons partie d'un écosystème interconnecté qui peut engendrer la contamination, mais peut aussi, combiné à la confiance, au soutien mutuel et à la justice sociale, permettre à nos villes et notre espèce de survivre et prospérer! »



Ahmed Elgeneidy, Montréal

**Professeur, Faculté d'urbanisme,
Université McGill**

« Les transports publics sont un service essentiel pour la survie des villes. La pandémie a mis en lumière la fragilité des mécanismes de financement opérationnel des transports publics et accéléré le besoin de trouver d'autres sources de financement opérationnel ».



Alexandra Flynn, Vancouver

Professeure adjointe, faculté de droit Peter A. Allard, Université de Colombie Britannique

« L'urgence et la gravité de la COVID-19 sur nos plus vulnérables m'ont montré l'importance d'agir de façon transparente et centrée sur l'équité dès maintenant, et non de passer le relais à d'autres ».



Amanda Gibbs, Vancouver

Conseillère en mobilisation, Projet Vancouver, Ville de Vancouver

« J'ai appris l'importance critique de la collaboration et du partenariat au sein des secteurs de la société publique et civile en ce qui concerne l'échange de connaissances, le leadership partagé en engagement public et de manière plus critique, l'offre de prestations et services publics ».



Amarjeet Sohi, Edmonton

Conseiller principal, ALAR Strategy Group

« Alors que la pandémie a dévoilé de nombreuses vérités inconfortables et exposé les profondes vulnérabilités de notre société (la détresse des personnes âgées dans les maisons de soins, la précarité de l'emploi, les inégalités sociales et économiques, le cas des personnes sans-abris, la pauvreté, le racisme systémique et la santé mentale), elle a aussi démontré que le Canada a la capacité et l'aptitude nécessaires pour faire face à de grands défis. La question, c'est de savoir si nous sommes prêts à déployer notre énergie et notre sagesse collectives pour nous y attaquer ».



Amina Yasin, Vancouver

« Les infrastructures accessibles et fonctionnelles telles que les balcons sont les héroïnes de cette pandémie parmi les commodités. Nous ne pouvons plus nous permettre de considérer l'accessibilité comme secondaire et négociable. Ce seront des droits de la personne dans un avenir accéléré par la pandémie ».



Ana Gonzalez Guerrero, Ottawa

Cofondatrice et directrice générale, Youth Climate Lab

« De toujours reconnaître mes privilèges, préjugés et assomptions et de prendre soin de moi-même en priorité ».



Andrea Reimer, Vancouver

Fondatrice et présidente, Tawāw Strategies

« L'année qui vient de s'écouler a montré les conséquences encourues lorsqu'on prive les villes de l'argent, du pouvoir et du respect dont elles ont besoin pour soutenir des communautés fortes et saines ».



Andres Penalzoza, Vancouver

Adjoint à la recherche, Housing Research Collaborative

« Je pense que l'année écoulée nous a montré à quel point nous pouvons être résilients en tant que société si nous trouvons des opportunités d'apprendre et d'innover durant les périodes difficiles. Quand la mobilité est devenue difficile pendant le confinement, nous avons vu un essor significatif de l'intérêt du public pour une mobilité durable, ce qui a mené de nombreux gouvernements à saisir l'occasion de mettre en place des politiques encourageant cette attitude après la pandémie, Paris étant un des exemples les plus prolifiques. La pandémie a également révélé que les priorités de nos gouvernements échouent à réduire les inégalités. Mais heureusement, nous avons vu un virage vers la priorité au logement abordable et solidaire ».



Arielle Kayabaga, London

Conseillère municipale, Ville de London

« Maintenant plus que jamais, nous avons besoin de réformer nos politiques, afin de rendre notre pays réellement résilient et de protéger toutes nos communautés contre des effets similaires à ceux de la COVID-19 sur notre bien-être social, environnemental et économique ».



Beth Gignac, Calgary

Vice-président & Directrice de l'exploitation, Centraide de Calgary et la région

« La leçon la plus importante pour moi a été que les gens sont résilients à court terme, mais que nos systèmes ne le sont pas tellement, et qu'il ne sont certainement pas assez résilients pour nous TOUS ».



Brian Kelcey, Winnipeg

Directeur, Relations municipales et intervenants, Évaluation et relations clients, Société d'évaluation foncière des municipalités.

« La résilience et la créativité de mes collègues du service public face à l'adversité ont été la plus grande expérience d'apprentissage que j'ai tirée de la pandémie. Sous la pression, les gouvernements ont rapidement innové pour répondre aux défis et j'espère que cet instinct redevenu naturel continuera d'être le nouveau mode d'opération du gouvernement ».



Carl Weisbrod, New York

« Ce que j'ai appris de plus important, c'est que l'équité est une question de vie ou de mort ».



Carol Coletta, Memphis

Présidente et PDG, Memphis River Parks Partnership

« Les leaders se manifestent ».



Carolyn Whitzman, Ottawa

Professeur adjointe, Département de Géographie, Environnement et géomatique, Université d'Ottawa

« La principale chose que j'ai apprise en lien avec les politiques de logements, c'est que nous devons cesser de compter les nouvelles unités immobilières « abordables » et nous mettre à compter la perte nette de logements abordables comme mesure de base de notre succès ».



Catherine Craig-St-Louis, Gatineau

Coordonnatrice de projets, Rues principales

« Durant la dernière année, en tant qu'urbaniste, j'ai reconnu l'importance de faire confiance à la fois à mon instinct et à la nécessité de mettre mon propre point de vue en perspective, afin de créer de meilleurs processus au sein de meilleurs projets ».



Catherine McKenney, Ottawa

Conseillère municipale, Ville d'Ottawa

« Au cours de la dernière année, il est devenu excessivement clair que nous devons réaménager l'espace public pour les gens de nos villes afin qu'il existe des espaces sûrs et confortables pour se réunir et être en communion les uns avec les autres ».



Chandra Sharma, Niagara Region

Directrice générale/ Secrétaire-Trésorière, Office de protection de la nature de la péninsule du Niagara

« Que la distribution des espaces verts accessibles au public dans les zones urbaines est un besoin critique du point de vue de la santé publique. Que le travail des organismes de conservation tels que les offices de protection de la nature devient critique pendant une crise telle que la pandémie de COVID ou celle des effets du climat ».



Charles Montgomery, Vancouver

Directeur, Happy City

« Au cours de l'année écoulée, nous avons appris que lorsque nous avons tous un sentiment d'urgence, les villes peuvent agir rapidement pour créer des espaces plus sains et plus inclusifs ».



Charlie Clark, Saskatoon

Maire, Ville de Saskatoon

« Nous sommes capables d'accomplir bien plus que ce que nous imaginons, particulièrement en état de crise, en plaçant au centre de notre action la confiance et l'esprit d'équipe, en percevant les opportunités dans l'incertitude, et en avançant un jour à la fois ».



Chris Rickett, Toronto

Directeur, Relations municipales et intervenants, Évaluation et relations clients, Société d'évaluation foncière des municipalités.

« La résilience et la créativité de mes collègues du service public face à l'adversité ont été la plus grande expérience d'apprentissage que j'ai tirée de la pandémie. Sous la pression, les gouvernements ont rapidement innové pour répondre aux défis et j'espère que cet instinct redevenu naturel continuera d'être le nouveau mode d'opération du gouvernement ».



Christopher Clacio, Winnipeg

« Ce que j'ai appris de plus important au cours de l'année passée, c'est à quel point il est important et crucial que les gouvernements locaux aient les voies de communication et les outils adéquats pour recevoir une rétroaction de leurs propres citoyens ».



Colette Murphy, Toronto

PDG, Atkinson Foundation

« Ce qui fait la richesse d'une communauté, ce sont des relations véritablement réciproques, même quand les ressources sont rares ».



Cynthia Dorrington, Halifax

Présidente, Vale & Associates

« L'urbanisation a un impact énorme sur la société; les urbanistes devraient donc travailler avec un groupe de personnes diverses apportant différentes perspectives à l'exercice de planification, améliorant ainsi le résultat final ».



Dane Williams, Toronto

**Consultant en ressources humaines,
Université de Toronto**

« La confiance et la collaboration sont essentielles au développement de nos espaces communautaires et des endroits où nous vivons. Une consultation et une action communautaires ne peuvent avoir lieu sans la confiance de la communauté ».



Daniel Pearl, Montréal

« L'espoir que je retiens de cette année est simple: quand nous sommes forcés de nous adapter, nous pouvons le faire. Et cela peut se produire en une période incroyablement courte. Alors nous devons cesser de nous focaliser entièrement sur la magie de la technologie et les percées médicales pour réduire notre empreinte écologique et accroître notre résilience, et simplement nous servir de notre plus important potentiel: notre capacité à activer nos propres espoirs et rêves à travers « le coapprentissage et l'action locale », partout où cela sera le plus approprié et le plus efficace ».



Danny Bridson, Stockholm

« La 'mauvaise nouvelle' que j'ai apprise de l'année écoulée, c'est que l'avenir est beaucoup plus imprévisible qu'on ne pourrait l'espérer, et la 'bonne nouvelle', c'est que les aspects essentiels de nos vies semblent remarquablement plus résilients que je l'aurais jamais imaginé ».



Dave Harvey, Toronto

Directeur exécutif, Amis des parcs

« L'année écoulée a fortement renforcé le fait que les parcs et espaces verts constituent une infrastructure urbaine absolument essentielle, en particulier pour les quartiers sous desservis, et doivent être envisagés de façon beaucoup plus systématique dans la façon dont nous planifions et appuyons nos collectivités ».



Doug Earl, Toronto

Charter City Toronto

« La pandémie m'a appris que les villes devraient avoir une autonomie, une autorité et des ressources codifiées et protégées pour aller au delà des mesures d'urgence provinciales avec rapidité et souplesse là où cela est nécessaire, dans toutes les questions critiques liées à la prévention des maladies, y compris le logement, l'annonce et l'exécution des mesures de santé publique et la création de mécanismes de soutien pour les plus vulnérables ».



Ebrahim Varachia, San Francisco

Président et Cofondateur, Patronicity

« La valeur de nos espaces publics ne doit pas être considérée comme allant de soi. Alors que nous étions confinés, la résilience de nos communautés nous a montré comment nous pouvons nous adapter et a prouvé que le besoin d'espace commun est essentiel à notre bien-être ».



Elizabeth Ha, Windsor

« Ce que j'ai appris cette année, c'est que nous vivons tous différemment l'impact de la pandémie. Nous avons plus d'empathie envers les autres parce que nous constatons que notre gouvernement a échoué à aider et prendre soin des plus vulnérables: les familles, la classe ouvrière, les familles à faible revenu, les ouvriers migrants et les travailleurs essentiels. Nous, en tant que communauté, sommes demeurés forts. Même lorsque nous nous débattons nous-mêmes avec les difficultés, nous avons pris le temps de tendre la main à quelqu'un ou de l'aider d'une manière ou d'une autre ».



Elliott Cappell, Toronto

Directeur national au changement climatique, résilience et durabilité, WSP in Canada

« Les chocs sont vraiment des accélérateurs de tendances dans le système urbain. L'énorme augmentation du commerce en ligne, les difficultés rencontrées par les refuges pour personnes dans le besoin, les défis des finances publiques, la nécessité de renouvellement du parc de logements: tout ceci fermentait avant la pandémie, et elle en a causé une accélération ».



Enid Slack, Toronto

Directeur, Institut des finances municipales et de la gouvernance, École Munk d'affaires mondiales et de politique publique, Université de Toronto

« La COVID-19 a démontré à quel point les villes se trouvent en première ligne pour ce qui est de l'offre de services essentiels, mais que leurs sources de revenus pour répondre à la crise sont limitées ».



Erin Chrusch, Calgary

Stratégiste en chef, Bureau du maire, Ville de Calgary

« Que nous pouvons en faire beaucoup même en des circonstances difficiles. Nous nous adaptons, nous prospérons même, lorsque nous commençons à nous focaliser sur ce que nous pouvons faire et non sur ce que nous ne pouvons pas faire ».



Franco D'Ambrosio, Victoria

Directeur principal fondateur, D'Ambrosio architecture + urbanism

« Je suppose que ce que j'ai remarqué de plus significatif durant l'année écoulée, c'est la conscience et la sensibilité accrues qu'ont les gens envers l'environnement bâti urbain. Ceci s'est accompagné d'une hypersensibilité (allant parfois chez certains jusqu'à la peur) à la présence physique et la proximité d'autres personnes ».



Graham Singh, Montréal

Directeur stratégique, Fondation des Centres Trinité

« Cette année, la chose la plus importante que j'ai apprise, c'est qu'il n'y a pas de raccourci lorsqu'on apporte un édifice à valeur patrimoniale dans la planification urbaine de demain: le consciencieux travail d'études, d'écoute et de mobilisation de capitaux représente souvent plus que ce qu'un organisme caritatif peut accomplir. Des solutions à la mesure de la ville requièrent une planification urbaine à l'échelle de la ville ».



Hazel Borys, Winnipeg

PDG, PlaceMakers

« Il est essentiel d'analyser le travail de redressement tout en sauvegardant le bien-être. Ainsi, les gouvernements peuvent chercher quelles petites actions auront le plus d'impact et changer les politiques et réglementations pour permettre une réorientation aussi tôt que possible ».



Howaida Hassan, Edmonton

Superviseur général, Stratégie de croissance urbaine et espaces ouverts, Forme urbaine et développement stratégique, Ville d'Edmonton.

« Les villes ont la capacité d'influencer et de façonner considérablement la santé physique et mentale de leurs résidents. Cette année, les villes ont ouvert des refuges temporaires à grande capacité pour les personnes sans abri, converti des espaces routiers sous-utilisés en pistes pour les cyclistes et les piétons, amélioré les protocoles de nettoyage dans les transports en commun et offert des services de transport pour relier les travailleurs essentiels à leurs emplois, alors même que les transports publics se voyaient menacés par un énorme déclin du nombre de passagers.».



Isla Tanaka, Edmonton

Organisatrice de la Ville d'hiver, Ville d'Edmonton

« J'ai appris que le travail et l'attention accordés à l'hiver ces 8 dernières années ont porté leurs fruits. En commençant par des éléments chauffants, un réseau cyclable étendu, davantage de pistes de ski et de patinage, et de nouveaux édifices dans les parcs conçus pour l'hiver, nous avons mis en place des aménagements et équipements permettant à nos résidents de vraiment apprécier le plein air cet hiver d'une manière distanciée et en sécurité ».



Jane Farrow, Toronto

Présidente et Fondatrice, Dept of Words and Deeds

« La leçon numéro un que la COVID m'a apprise, c'est de ralentir, de regarder plus souvent en l'air, d'apprécier les nuages, la neige, le ciel bleu ou la pluie, parce que le voyage est la destination ».



Janine Theobald, Victoria

« De bons circuits de communication et une définition claire des rôles et responsabilités sont essentiels à une collaboration communautaire efficace et réussie en réponse à tout défi, y compris ceux qui sont sans précédent ».



Janna Levitt, Toronto

Associée, LGA Architectural Partners

« La COVID m'a révélé, de façon réelle et non théorique, la complexité extraordinaire des réponses des gens face à une crise et comment ceci, globalement, affecte notre journée en ce qui concerne les questions autant majeures que mineures ».



Jason Robbins, Winnipeg

Principal architecte, JC Robbins Architecture

« Les professionnels du design ont un plus grand rôle à jouer dans l'environnement bâti que nous l'admettons dans notre responsabilité actuelle, car nous sommes piégés par la programmation et le budget, plutôt qu'orientés vers la conception d'édifices pour la santé publique, la sécurité et la sûreté ».



Jason Syvixay, Edmonton

Urbaniste principal, Services de l'aménagement et du zonage, Forme urbaine et développement stratégique, Ville d'Edmonton.

« Dans tout le pays, les villes transforment leurs espaces urbains de façon à la fois temporaire et permanente, créant des lieux communaux, des lieux où on peut s'informer, discuter d'idées, formuler des solutions, participer, réseauter, et tester des possibilités. Les villes doivent favoriser une culture du sens civique, qui équilibre les voix les plus sonores et les plus timides de la ville, qui donne priorité à l'interaction entre les constructeurs, les promoteurs, les architectes et les résidents affectés et qui encourage explicitement les décideurs à se lancer dans le débat et la discussion urbanistiques, non à les fuir ».



Jay Pitter, Toronto

Créatrice internationale de projets urbains, auteure

« Pendant cette période, j'ai vécu et j'ai été témoin de pertes affreusement douloureuses. J'ai pleuré et crié comme un petit animal pris au piège en regardant sur Zoom l'enterrement d'une amie et de son bébé. Trois jours plus tard, un jeune homme avec qui je collaborais sur un projet de transformation d'un site de monument confédéré s'est noyé. Il y a moins de deux semaines, une collègue et amie chère de Charlotte, qui avait enterré sa tante et son frère la même semaine, est morte. Et ainsi, à travers l'expression de mon propre chagrin, j'ai approfondi mon approche de la conception et de la programmation d'espaces publics qui nous permettront de digérer notre chagrin collectif face à la COVID-19, et par extension, de créer l'apaisement et la joie ».



Jeff Hebert, New York

Président, HR&A Advisors, Inc.

« Ce que la réponse à la COVID et la reprise en cours ont mis en lumière pour moi, c'est l'importance de la flexibilité de la part des dirigeants et de la capacité institutionnelle, alors qu'ils s'adaptent pour répondre aux besoins directs des collectivités. Les gouvernements, les ONG et les organismes caritatifs doivent être souples dans leur réponse et suffisamment autocritiques pour se rendre compte que les politiques et programmes standards risquent de ne pas fonctionner. »



Jeff Lehman, Barrie

Maire, Ville de Barrie

« Ce que j'ai appris de plus important, c'est que le contrat implicite entre gouvernement et personnes qui régit la capacité de mobiliser l'action collective ne dépend pas de la gravité de la menace ou de la difficulté qu'on affronte, mais de l'efficacité avec laquelle la menace et la réponse collective nécessaire sont présentées. ».



Jim Watson, Ottawa

Maire, Ville d'Ottawa

« Malgré les défis et pertes de vies dus à la COVID-19, j'ai vu la plupart des résidents exceller lorsqu'il s'agissait d'aider un voisin, un étranger ou une petite entreprise en difficulté en cette période d'immense besoin ».



Joe Salmon, Vancouver

« Ce que j'ai appris de plus important au cours de l'année qui vient de s'écouler, c'est l'importance de prêter attention à moi-même ».



John Jung, Toronto

Président et cofondateur, Intelligent Community Forum

« Les gens et les organismes ont été forcés de changer leurs vies et dans de nombreux cas ont repoussé leurs objectifs jusqu'à dix ans plus tard à cause de la pandémie. Mais ces décisions n'ont pas été équitables. ».



John Tory, Toronto

Maire, Ville de Toronto

« J'ai appris qu'en tant que gouvernement municipal, nous pouvons vraiment agir beaucoup plus vite pour faire avancer les choses, pour appuyer les résidents et les entreprises comme par l'entremise de programmes tels que CafeTO, et que nous continuerons à le faire à l'avenir, une fois que nous aurons surmonté la pandémie ».



Josh Fullan, Toronto

Directeur, Maximum City

« La COVID a généré des occasions tangibles d'améliorer les vies de tous les enfants et jeunes des villes canadiennes, et l'une des manières les plus rapides est de rendre les rues et trottoirs plus sûrs et plus adaptés aux enfants, puisque nous savons à présent que c'est là que les enfants, et en particulier les enfants qui n'ont pas leur propre cour, passent une bonne partie de leur temps à l'extérieur. Les parcs et les aires de jeu sont importants, mais la pandémie nous a rappelé que faire des rues et des trottoirs des espaces de qualité pour le jeu, pour bouger et interagir est un acte puissant en faveur de la santé et de l'équité ».



Judith Veresuk, Regina

Directrice exécutive, Zone d'amélioration commercial du centre-ville de Regina

« Une des choses que j'ai apprises cette année, c'est qu'une communication calme, claire, cohérente contribue sensiblement à rassurer, calmer les craintes et inspirer confiance ».



Judy Morgan, Toronto

« Ce que j'ai appris de plus important au cours de l'année qui vient de s'écouler, c'est qu'il est possible pour le secteur public d'être innovateur, réactif, et rapide en face d'une crise. Mon espoir est que cette expérience se poursuive en des temps où une crise n'est plus la motivation, et que nous puissions encore accepter l'expérimentation ainsi que les corrections « en plein vol » et dépasser la peur de l'échec (et de la mauvaise presse qui vient avec l'échec) ».



Julianna Charchun, Edmonton

Chef de cabinet, Bureau du maire, Ville d'Edmonton

« J'ai appris que gouverner n'est jamais ce à quoi on s'attendait; il faut trouver le moyen d'être le dirigeant que vous aviez prévu, tout en accomplissant ce qui est nécessaire, pas nécessairement ce que vous aviez prévu ».



Karen Gosbee, Calgary

« Quand une action collective pour le bien commun s'accomplit, les groupes prospèrent. Cela prend beaucoup de temps d'établir une coalition basée sur la confiance, mais quand on y arrive, on est récompensé au centuple! ».



Kate Fenske, Winnipeg

PDG, Downtown Winnipeg BIZ

« Même quand les choses deviennent chaotiques, il vaut mieux prendre du recul et donner à votre cerveau le temps et l'espace de considérer toutes les options possibles. La bonne réponse apparaîtra ».



Kelly Paleczny, London

Directrice principale, Commission de transport de London

« Pendant une crise, il ne faut pas envisager les décisions dans le contexte actuel uniquement, mais également en considérant les impacts et effets à long terme qui en résulteront ».



Ken Bautista, Edmonton

« Que la pandémie a pleinement révélé au grand jour des modèles d'urbanisme et de développement de l'immobilier qui commençaient déjà à s'effriter. Alors la réponse n'est pas de tenter de revenir à ce que nous faisons avant, mais de voir ceci comme une opportunité de créer dans nos villes la liberté et la rapidité qui changent les idées en actions qui nous font aller de l'avant ».



Kevin Narraway, Port Hope

Gestionnaire, Marketing et Tourisme, Municipalité de Port Hope

« Même les collectivités les mieux préparées sont vulnérables aux perturbations mondiales, étant donné que nous vivons dans un monde interconnecté où une vaguelette d'un côté de la planète peut causer un tsunami de l'autre côté ».



Kourosh Rad, Halifax

« Nous allons vite et nous brisons des choses depuis bien trop longtemps. Nous avons besoin d'une période de réflexion pour repenser, élaborer des stratégies et mieux reconstruire ».



LaToya Cantrell, New Orleans

Mairesse, Ville de la Nouvelle-Orléans

« Il faut vouloir prendre des décisions qui peuvent créer des difficultés à court terme, mais qui créent des résultats durables, plus particulièrement sur la santé et la sécurité de notre population. C'est TOUJOURS la partie la plus importante de mon emploi, qui me garde investie dans mon travail ».



Laura Tamblyn Watts, Toronto

PDG, CanAge

« L'âgisme est omniprésent. Pendant la Covid-19, il a fallu les rapports de lanceurs d'alerte militaires, les visages pressés des personnes coupées de la société contre les fenêtres des maisons de soins de longue durée, et la mort pour que les gens commencent à parler de la façon dont nous traitons les personnes âgées au Canada ».



Leilani Farha, Ottawa

Directrice internationale, The Shift

« Il reste un décalage entre le rôle évident et crucial qu'un logement décent joue dans la protection contre le virus et la détermination et la collaboration des gouvernements qui devraient assurer l'accès à un logement adéquat et abordable pour ceux qui en ont le plus besoin, par l'intermédiaire de politiques, législations et partages de ressources ».



Lisa Helps, Victoria

Mairesse, Ville de Victoria

« Ce que j'ai appris au cours de la dernière année, c'est que le mot le plus important est « merci ». J'ai aussi appris que le seul moyen de contourner, de traverser et surmonter les obstacles massifs que la COVID-19 a présentés aux villes est une collaboration profonde, généreuse et indéfectible, même quand, et surtout quand, cela paraît difficile ».



Margaret Pfoh, Vancouver

PDG, Aboriginal Housing Management Association

« Nos peuples autochtones méritent vraiment des solutions menées par les peuples autochtones ».



Marianne Meed Ward, Burlington

Mairesse, Ville de Burlington

« Ce que j'ai appris de plus important pendant l'année écoulée, alors que nous faisons face à la pandémie, c'est qu'il est essentiel de mettre en place des communications précises, opportunes, bilatérales avec les résidents, notre communauté, les chefs d'entreprise et les partenaires gouvernementaux, afin de travailler ensemble à la sécurité de notre collectivité et pour nous préparer à la reprise d'après la COVID ».



Mark Garner, Toronto

Chef des opérations et directeur exécutif, Zone d'amélioration commerciale du centre-ville Yonge

« Ce que j'ai appris durant l'année écoulée, c'est à quel point notre économie de quartier est fragile. Sa santé tient un rôle significatif dans tous les environnements urbains ».



Meghan Winters, Vancouver

Professeur adjoint, Faculté des Sciences de la santé, Université Simon Fraser & Chercheuse, Centre for Hip Health and Mobility, Vancouver Coastal Health Research Institute

« Ce que j'ai vraiment appris dans l'année écoulée, c'est à quelle vitesse les villes peuvent changer de direction en ce qui concerne les politiques, investissements et appuis, quand elles le décident. Que ce soit en termes de réallocations des rues, d'investissements dans les espaces publics, ou de soutien aux entreprises, nous avons vu des fonds redirigés, des procédures de demandes simplifiées, des plans qui en d'autres temps auraient pris des jours réalisés en quelques semaines du début à la fin. C'est bon de savoir que les villes peuvent être souples et flexibles. Nous en aurons besoin ».



Michael Mori, Toronto

Directeur artistique et général, Tapestry Opera

« Lâcher prise vous permet d'avancer et de trouver des solutions productives. L'attente n'est pas une solution, c'est une mesure ».



Michael Shuman, New York

Directeur, Projets d'économie locale, Neighbourhood Associates Corporation

« La COVID m'a prouvé que les gens ont un intérêt croissant, et même un grand appétit, pour des dépenses d'argent chez les gens, les entreprises et les projets locaux plutôt qu'à Wall Street ».



Micheal Vonn, Vancouver

PDG, PHS Community Services Society

« Ce que j'ai appris de plus important cette année, c'est la puissance du pragmatisme radical ».



Mitchell Reardon, Vancouver

Responsable de l'Urbanisme, du Design et de l'Expérience, Happy City

« Durant une année où les avantages des espaces publics et les disparités raciales et sociales ont été exposés au grand jour, la chose la plus importante que j'ai apprise, c'est que la valeur de l'aménagement urbain est en proportion des processus inclusifs à travers lesquels il a été créé ».



Mohamed Lachemi, Toronto

Président et vice-chancelier, Université Ryerson

« Ce que j'ai appris de plus important cette année, c'est le pouvoir de la résilience. Les dirigeants de l'université Ryerson, les professeurs et les étudiants ont tous fait preuve d'une incroyable résilience face à des informations, circonstances et attentes en constante évolution, et c'est cette résilience qui nous a aidés à trouver des occasions de prospérer et de réussir au cours de l'année passée ».



Nigel Jacob, Boston

Coprésident/Cofondateur, Bureau du maire: nouvelle mécanique urbaine

« Au cours de la dernière année, ce que nous avons appris de plus important, c'est que le gouvernement local doit trouver de nouvelles façons de collaborer avec les organismes communautaires pour résoudre les défis auxquels font face nos quartiers ».



Nneka Otogbolu, Edmonton

Directrice des communications et de la stratégie d'équité, Fondations communautaires d'Edmonton

« La pandémie de COVID-19 n'est pas le grand égalisateur qu'on avait cru au début. Les communautés en quête d'équité ont été les plus touchées, et durant l'année passée j'ai observé et j'ai tiré des leçons de la résilience et de la force que les Edmontoniens ont montrées dans le soutien à ces communautés. Je n'ai jamais été aussi fière ».



Noreen Kassam, Burnaby

Directrice financière, Ville de Burnaby

« La principale source de revenus d'un gouvernement local reste la taxation sur la propriété. Une réforme du financement municipal est nécessaire pour assurer des outils de financement durables, prévisibles et fiables afin de faire face aux pressions financières croissantes qui s'opèrent sur le gouvernement local ».



Patrick Brown, Brampton

Maire, Ville de Brampton

« L'infrastructure des soins de santé est inadaptée dans les zones à forte croissance urbaine et cela crée une capacité en soins de santé à deux vitesses et inégalitaire au Canada ».



Patrick Sullivan, Halifax

Président et PDG, Chambre de commerce d'Halifax

« Nous devons travailler ensemble pour traverser cette pandémie, et ceci concerne le secteur privé, les secteurs publics des niveaux fédéral, provincial et municipal, les organismes à but non lucratif et tous les autres. Nous ne pouvons pas survivre à ceci en opérant en tant qu'individus, nous devons travailler en tant que groupe ».



Patti Pon, Calgary

Présidente et PDG, Calgary Arts Development

« Ce que nous avons appris, c'est que nos systèmes actuels ne sont pas faits pour appuyer les artistes autonomes et les personnes qui travaillent sur des spectacles ponctuels. Pourtant, les gens s'appuient sur les arts et en ont besoin aujourd'hui plus que jamais pour toutes les raisons qui font que les arts sont toujours importants: pour nous sentir reliés entre nous, pour nous mettre du baume au coeur, pour nous engager socialement, et pour notre propre santé mentale et notre bien-être personnel. Ce qu'il nous faut, ce sont des programmes qui reconnaissent la valeur des artistes et des travailleurs du secteur et leur apportent un appui continu ».



Paul Takala, Hamilton

Bibliothécaire en chef et PDG, Bibliothèque publique d'Hamilton

« Si vous voulez faire un changement positif pendant une crise majeure, n'attendez pas que l'on vous dise quoi faire, trouvez des actions utiles cadrant avec votre mission au sens large et agissez ».



Rami Bebawi, Montréal

Associé et cofondateur, KANVA

« La chose la plus importante que j'ai apprise est que nous oublions. Nous oublions de comprendre et de prendre le temps de faire face à l'origine de notre problème collectif. Nous oublions que l'action humaine cause la destruction des habitats, conduisant à des souffrances encore plus grandes pour d'autres espèces, les forçant à se rapprocher des villes pour survivre, et accroissant le potentiel d'infections virales chez les humains. Et en oubliant, nous empêchons le changement nécessaire ».



Ratna Omidvar, Toronto

Sénatrice indépendante de l'Ontario

« La pandémie a clairement illustré l'importance des travailleurs essentiels, pour beaucoup des immigrants résidant dans nos villes, qui se sont occupés de notre santé et nous ont nourris, souvent en s'exposant eux-mêmes au danger. Ne nous contentons pas de dire merci, mais renforçons ce message par de vrais changements durables pour donner à ces travailleurs le respect qu'ils méritent. Ils ont répondu à l'appel pour nous, il est temps pour nous de le faire aussi. Leur travail essentiel doit être rétribué par une rémunération essentielle ».



Rebecca Alty, Yellowknife

Mairesse, Ville de Yellowknife

« Focalisez-vous sur la prise de la meilleure décision possible, selon les informations qui vous sont disponibles, et mettez à jour ce que vous faites si/ quand les informations changent. »



Richard Albert, Austin

Professeur de Constitutions du monde, Université du Texas à Austin

« L'année qui vient de s'écouler a fait apparaître clairement ceci: résoudre nos plus gros problèmes requiert de la coordination, des décisions basées sur des données, et de la planification; ce sont trois actions essentielles que nos dirigeants élus et nommés devront mieux accomplir à l'avenir ».



Rob Miyashiro, Lethbridge

Directeur exécutif, Lethbridge Senior Citizens Organization

« Ce que j'ai appris de plus important au cours de l'année qui vient de s'écouler, c'est que lorsque cela est nécessaire, nos collectivités font preuve d'une pleine collaboration pour offrir des services vitaux de manière durable à ceux qui sont dans le besoin ».



Roger Keil, Toronto

Professeur, Faculté de l'environnement et du changement urbain, Université York

« La COVID-19, qui a exposé et affecté plus que les autres les périphéries sociales, spatiales et institutionnelles de notre société urbaine, nous force à faire de la protection des communautés marginalisées la pièce maîtresse de notre future préparation aux pandémies, et celle-ci doit commencer dès maintenant! »



Rupen Seoni, Toronto

Vice président principal & Chef des services professionnels, Environics Analytics

« Les crises mobilisent les esprits et stimulent l'innovation ».



Sadhu Aufochs Johnston, Vancouver

« La collaboration et l'alignement entre les municipalités à l'intérieur d'une région et dans tout le pays sont critiques à la lutte contre la COVID et les autres difficultés auxquelles font face les collectivités urbaines ».



Sarah Blyth, Vancouver

Directeur exécutif, Overdose Prevention Society

« De nouveau, c'est la résilience des gens du centre-est de Vancouver que je retiens, et que si on veut que quelque chose soit fait, il faut s'y mettre soi-même ».



Sheena Jardine-Olade, Ottawa

**Gestionnaire, Initiatives stratégiques,
Institut canadien des urbanistes**

« Grâce à la reconnaissance et au désir de reconstruire ce que la pandémie a révélé être un système déficient et inéquitable, nous pouvons à présent créer des fondations solides, bâties sur les principes de l'accessibilité, de la sécurité et de l'inclusion ».



Alicia Scholer, San Francisco

**Vice-présidente, Responsible Hospitality
Institute**

« Ne sous-estimez pas notre capacité à nous adapter à l'impensable. Même la personne la plus introvertie a besoin de liens avec les autres; le fait de ne pas l'avoir reconnu a mené à l'actuelle crise de la santé mentale venue s'ajouter à la pandémie. Si les quartiers d'affaires et les établissements de restauration ne sont plus autorisés à offrir des espaces où les gens peuvent socialiser sans risques, alors les gens vont trouver d'autres façons (parfois risquées) de le faire tout de même...»



Shelby Ch'ng, Thunder Bay

**Conseillère municipale, City of Thunder
Bay**

« Une chose qui est devenue apparente, c'est que nous avons besoin que le public soit mieux éduqué au sujet du rôle du conseil municipal. Entre l'anxiété et les frayeurs ambiantes, il a été difficile d'éduquer et de calmer les peurs du public tout en étant essentiellement la première ligne de représentants élus ».



Shirley Blumberg, Toronto

Associée, KPMB Architects

« Les crises de santé publique ont précipité des changements radicaux dans la conception des villes au cours des deux derniers siècles. Les architectes et urbanistes sont de nouveau appelés à imaginer différemment notre monde ».



Shivani Chaudhry, New Delhi

**Directrice exécutive, Housing and Land
Rights Network (HLRN), Inde**

« Rien, absolument rien ne peut être considéré comme acquis. Prenez la mesure de votre bonne fortune et chérissez de tout coeur tout et tous ceux que vous avez dans votre vie. Du point de vue professionnel, la pandémie a souligné le fait que la mission à laquelle j'ai voué ma vie, c'est à dire la lutte pour le droit de chacun à un logement sûr et sain, en vaut la peine, car un logement adéquat est essentiel à la vie ».



Shoshanna Saxe, Toronto

**Professeure adjointe, Département de
génie civil et minier, Université de
Toronto**

**Chaire de recherche du Canada en
infrastructure durable**

« Ce que j'ai appris de plus important cette année, c'est à quelle rapidité le changement est possible si/quand on est prêt à s'y essayer (pistes cyclables urbaines, reconversion de l'espace et de l'infrastructure existante, par exemple) ».



Siri Agrell, Toronto

Directrice exécutive, OneEleven III

« Les gens sont formidables. Les systèmes sont lamentables ».



Stephanie Allen, Vancouver

« Que la façon dont le Canada évite la question raciale dans son approche d'élaboration des politiques a exacerbé les impacts dévastateurs ressentis par les communautés racialisées alors que les réponses fédérales et provinciales continuent à ne pas répondre à leurs besoins en formulant ces réponses ».



Stephanie Cadieux, Surrey

Membre Libérale de l'Assemblée législative de la Colombie Britannique

« Les communautés (les groupes de personnes, pas les municipalités) sont incroyablement résilientes et beaucoup plus souples que les gouvernements lorsqu'il s'agit de répondre aux besoins pressants des individus durant la crise ».



Stephen Willis, Ottawa

Directeur municipal, Aménagement, infrastructure & développement économique, Ville d'Ottawa

« L'approche de la relance économique est itérative, en évolution constante et mieux instruite par les organismes et partenaires de développement économique représentant la communauté des affaires ».



Ted Howard, Washington

Président, The Democracy Collaborative

« Pour faire face à l'énorme défi des effets économiques continus et en cascade de la pandémie, nous aurons besoin d'interventions d'envergure, systémiques, du niveau de celles du NEW DEAL des années 30, non seulement pour « rouvrir l'économie », mais pour que cela soit fait d'une manière qui régénère les travailleurs et les familles, renforce les collectivités et réponde aux inégalités structurelles profondes et de longue date qu'a révélées la COVID ».



Thom Mahler, Calgary

« Que le public est avide de changement dans la façon dont notre centre-ville se bâtit et opère, pour qu'il reste dynamique à la lumière des tendances accélérées par la COVID. Un nouveau type de centre-ville est nécessaire pour faire face à la réalité d'un nombre moindre d'employés et d'une réduction significative des voyages d'affaires ».



Tim Jones, Toronto

« Alors même qu'elle déchirait le monde tel que nous le connaissions, la pandémie a créé un nombre infini d'occasions de tout repenser, y compris la culture, et d'intensifier notre leadership pour permettre aux créateurs de conduire le renouvellement ».

Tim Richter, Calgary

« J'ai appris que les crises historiques créent des opportunités historiques. Au cours de la pandémie, nous avons constaté la terrible vulnérabilité de nos voisins sans-abri et nous avons vu les communautés et les gouvernements se rassembler et répondre de manière décisive pour loger et appuyer les personnes en situation d'itinérance, démontrant qu'on peut y mettre fin. C'est l'opportunité qui s'offre maintenant à nous: mettre fin à la situation des sans-abri au Canada, une fois pour toutes ».



Timothy Papandreou, San Francisco

Fondateur, Emerging Transport Advisors

« 'Le retour à la normale' a été terrible pour nombre de gens, pour nos villes, pour nos systèmes de transport, et le temps est venu d'établir une société inclusive centrée sur l'équité ».



Vicki Saunders, Toronto

Fondatrice, SheEO, Inc.

« Les anciens systèmes et structures nous vouent manifestement à l'échec et la voie vers un monde plus équitable requiert un déconditionnement, afin que nous puissions rêver un monde nouveau. Nous avons vu les entreprises, le gouvernement et les organismes opérer de façon radicalement différente. La porte vers un monde tout nouveau est ouverte ».



Will Prosper, Montréal

Cofondateur, Hoodstock

« Nous ne pouvons nous permettre de tourner le dos aux injustices sociales, car les inégalités empiront toujours en temps de crise, révélant ce qu'il y a de pire en nous ».



Yasir Naqvi, Toronto

PDG, Institut pour la citoyenneté canadienne

« La pandémie a révélé la véritable et incroyable valeur qu'ont des communautés connectées, inclusives et solidaires et nous ne devons jamais l'oublier ».



Zahra Ebrahim, Toronto

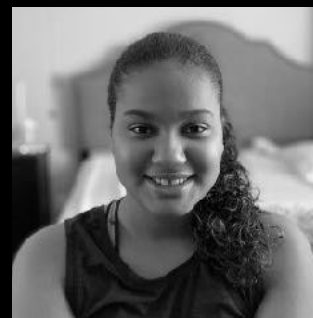
PDG et cofondatrice, Monumental

« Le travail de redressement avance vite et a un impact plus important lorsque les agents municipaux prennent le temps de gagner la confiance (et de comprendre les barrières institutionnelles) des groupes qui ont historiquement connu des expériences négatives face aux efforts de changement conduits par la municipalité ».



Zita Cobb, Fogo Island

« Le travail que nous devons tous faire pour réimaginer l'économie en mettant les collectivités à son centre est critique et aurait déjà dû être fait plus tôt. Les collectivités (de vrais endroits où vivent de vraies personnes) qui survivront et prospéreront après la pandémie sont celles qui ont fait une priorité de la création de solutions spécifiquement locales et se focalisent sur la construction d'un avenir résilient basé sur leurs atouts intrinsèques ».



Zoë Bennett, Toronto

« Je pense que j'ai appris à gérer mon stress et aidé les autres à gérer le leur (y compris mon frère) ».



L'ÉQUIPE DE L'INSTITUT URBAIN DU CANADA (IUC)

Mary W. Rowe
President & CEO

Lisa Cavicchia
Program Director

Emily McGirr
Senior Planner

Benjamin Bongolan
Research Planner

Selena Zhang
Director of Strategy & Special
Projects

Diane Dyson
Senior Director, Research &
Engagement

Ariana Holt
Senior Planner

Rupal Shah
Project Manager and Lead,
Healthy Communities Initiative

Gina Lewis
Operations Coordinator

Jill Fairbrother
Communications

Jamie Basian
Communications Specialist &
Event Producer

André Côté
Researcher

Allison Ashcroft
Regional Lead, Victoria

Michael Redhead Champagne
Regional Lead, Winnipeg

Catherine Craig-St-Louis
Regional Lead, Gatineau

Robert Plitt
Regional Lead, Calgary

Kourosh Rad
Regional Lead, Halifax

Leilani Farha
Senior Fellow, Housing &
Homelessness

Jay Pitter
Senior Fellow, Equity-
Based Placemaking

Kate Graham
Senior Fellow, Municipal
Leadership

Glenn Miller
Senior Research Associate

Gay Stephenson
Engagement Consultant

Madison Leisk
Researcher

Donateurs et organismes de financement des programmes de CUI

Maytree, The TD Ready Commitment, McConnell Foundation, Business Improvement Areas, Districts and Zones across Canada, Economic development organizations across Canada, Vancity, and Vancity Community Investment Bank

Partenaires de CUI

880 Cities / Aboriginal Housing and Mortgage Association / Advanis / Apolitical / Architecture & Design Film Festival / BC Non-Profit Housing Association / The Bentway / Big Wheel Community Foundation / Black Business and Professional Association / Black Health Alliance / Bloor-Yorkville BIA / Canada Housing and Mortgage Corporation / Canadian Aboriginal and Minority Supplier Council / Canadian Alliance to End Homelessness / Canadian Business Resilience Network / Canadian CED Network / Canadian Chamber of Commerce / Canadian Federation of Independent Business / Canadian Gay and Lesbian Chamber of Commerce / Canadian Housing and Renewal Association / Canadian Human Rights Commission / Canadian Institute of Planners / Canadian Municipal Barometer / Canadian Observatory on Homelessness / Canadian Society of Landscape Architects / Canadian Urban Sustainability Practitioners / Community Foundations of Canada / Centre for Equality Rights in Accommodation / The City Institute at York University / City of Brampton / City of Calgary / City of Edmonton / City of Halifax / City of Montreal / City of Ottawa / City of Toronto / City of Vancouver / City of Victoria / Community Foundations of Canada / Co-operative Housing Federation of Canada / Council for Canadian Urbanism / Develop Nova Scotia / Downtown Halifax / Downtown Yonge BIA / Federation of Canadian Municipalities / First Policy Response /

Global Resilient Cities Network / Goethe-Institut / Halifax Partnership / Ian O. Ilnatowycz Institute for Leadership / ICLEI Canada / ICOMOS Canada / Independent Electricity System Operator (IESO) / Institute on Municipal Finance and Governance / Institute of Public Administration of Canada / International Downtown Association Canada / Jay Pitter Placemaking / LOCO BC / MaRS Discovery District / Maximum City / Maytree / McConnell Foundation / Municipal World / National Association of Friendship Centres / National Preservation Council / National Trust for Canada / Network for the Advancement of Black Communities / Ontario Business Improvement Area Association / Ontario Chamber of Commerce / OCAD University / Park People / Public Sector Digest / Regina Downtown BID / Retail Council of Canada / Royal Architecture Institute of Canada / Rues principales / Ryerson University City Building Institute / Sali Tabacchi / Save Canadian Small Business / Simon Fraser University Centre for Dialogue / The Shift / Smart Prosperity Institute / St. Lawrence Market BIA / STEPS / StrategyCorp / Taiji Brand Group / Tamarack / TD Ready Commitment / The Waterfront BIA / Toronto Entertainment District BIA / Toronto Financial District BIA / Trinity Centres Foundation / UDI Victoria / Urban Land Institute / University of Calgary School of Public Policy / University of Toronto Transportation Research Institute / University of Toronto School of Cities / University of Western Ontario Local Government Program / University of Windsor Centre for Cities / Vancity / Vancity Community Investment Bank / Vivre en Ville / Why Not Theatre / WSP / Youthful Cities / and many more...

NOTES

1. Les photos de la couverture de ce rapport représentent un échantillon des centaines de personnes qui ont pris la parole lors des événements *CityTalk* du CUI au cours de la dernière année. Vous pouvez en apprendre davantage grâce à ces personnes et à d'autres constructeurs de villes inspirants, en consultant les enregistrements vidéo, les transcriptions et les résumés disponibles en ligne sur le site CityTalkCanada.ca.
2. Les données d'enquête citées tout au long du rapport ont été fournies en nature par Advanis via son programme Tell City Hall/Ma Ville Écoute, sur la base d'enquêtes menées auprès de plus de 125 000 Canadiens pendant la pandémie de COVID-19. Advanis a recueilli des données sur la race et l'ethnie ainsi que des données au niveau des villes dès le début de cette crise. Nous tenons à remercier Gary Offenberger pour cette contribution.



Canadian
Urban
Institute

Institut
Urbain du
Canada